

P R É S E N C E D E
GABRIELLE ROY

Un outil pédagogique



*La petite école d'eau
Le cycle 1/2/3
1914
Éditions Lacombe*

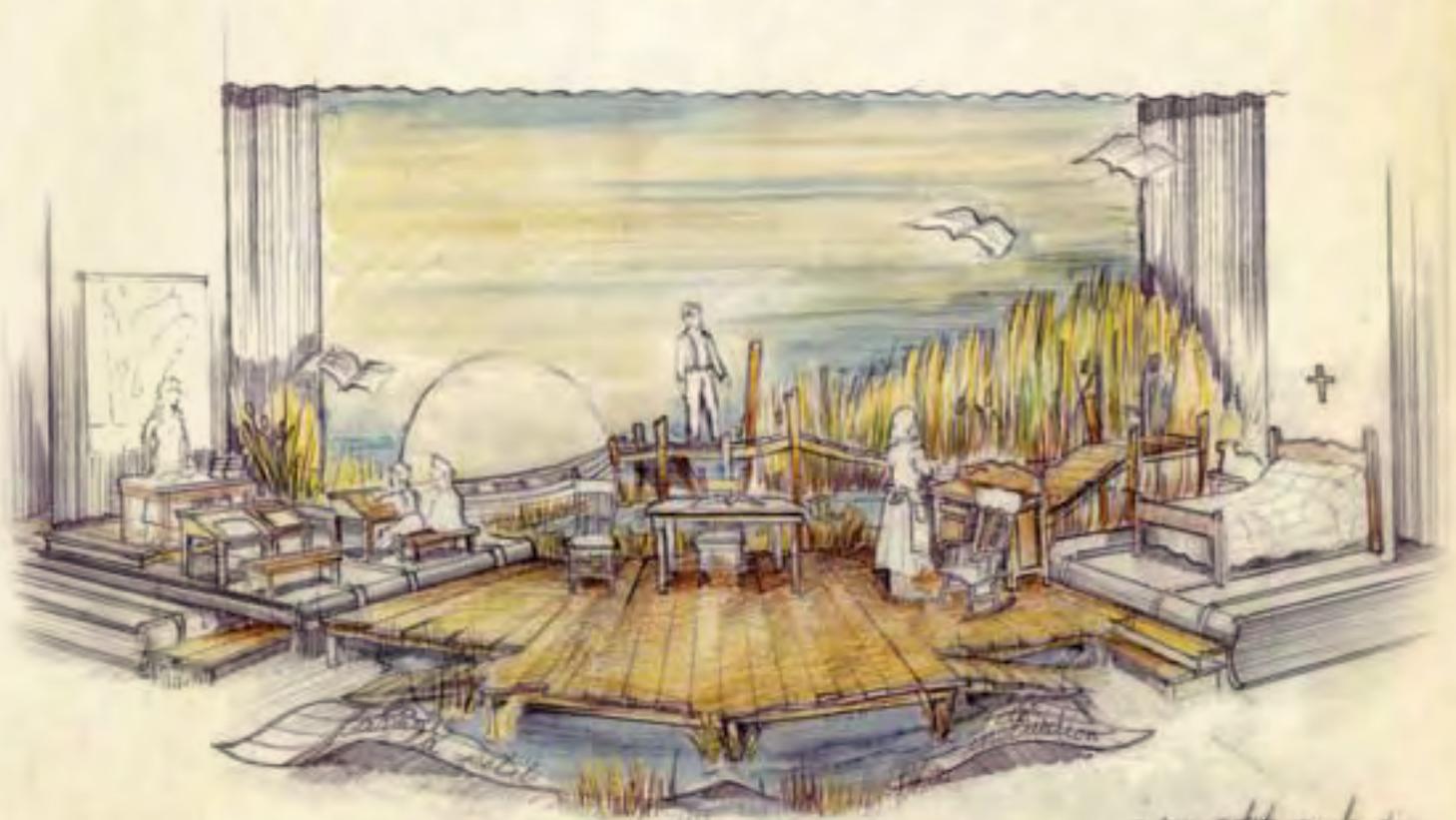
EN CÉLÉBRATION



Manitoba 

P R É S E N C E D E
GABRIELLE ROY

Un outil pédagogique



*La petite école de
La Oule Nôles
1914
Bour Linné - Man.*

ÉDUCATION, CITOYENNETÉ ET JEUNESSE MANITOBA
Division du Bureau de l'éducation française

NOVEMBRE 2006



**DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION
(ÉDUCATION, CITOYENNETÉ ET JEUNESSE MANITOBA)**

Présence de Gabrielle Roy : un outil pédagogique.

ISBN-13: 978-0-7711-3649-8

ISBN-10: 0-7711-3649-8

1. Roy, Gabrielle, 1909-1983 – Étude et enseignement (Secondaire).

I. Manitoba. Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba. Division du Bureau de l'éducation française.

C843.914

Dépôt légal – 4e trimestre 2006
Bibliothèque nationale du Canada

Tous droits réservés © 2006, la Couronne du chef du Manitoba représentée par le ministre de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, Division du Bureau de l'éducation française, 1181, avenue Portage, salle 509, Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3 Canada

Téléphone : 204-945-6916 ou 1 800-282-8069, poste 6916

Télécopieur : 204-945-1625

Courriel : <bef@gov.mb.ca>

Tous les efforts ont été faits pour respecter la *Loi sur les droits d'auteur* en indiquant l'origine des textes. Si, dans certains cas, des omissions ou des erreurs se sont produites, prière d'en aviser Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba pour qu'elles soient rectifiées dans une prochaine version.

Par la présente, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba autorise la reproduction de ce document ou de certains extraits à des fins éducatives et non lucratives.

Pour toute question relative au présent document, prière de contacter la Division du Bureau de l'éducation française aux coordonnées indiquées ci-dessus.

Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes désignent les hommes et les femmes; ces termes sont utilisés sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Je ressentais jusqu'au fond de l'être, je ressens encore, toujours, le sentiment — née de ma vie d'institutrice — que, si nous le voulions vraiment, il serait possible, à partir de l'école, d'unir un pays, peut-être même le monde.

(GABRIELLE ROY, *LE PAYS DE BONHEUR D'OCCASION, MA PETITE RUE QUI M'A MENÉE AUTOUR DU MONDE, VERS 1978*)

Dans la bigarrure ethnique du Manitoba presque tout acquise d'avance à l'anglais, qu'était-ce que notre poignée de gens parlant français, nos efforts insensés, cet espoir hardi dont aujourd'hui encore je me demande comment il a pu fleurir dans notre solitude? Une fleur au désert! Mais peut-être est-ce de ne nous être même pas posé la question qui fit naître dans notre frêle existence ce qu'elle eut de grandeur.

(GABRIELLE ROY, *LE PAYS DE BONHEUR D'OCCASION, LE CERCLE MOLIÈRE... PORTE OUVERTE..., 1975*)

En fait, deux dangers presque aussi graves nous menaçaient : l'assimilation lente et fatale; ou bien le repliement sur soi jusqu'à une autre sorte d'anéantissement. Comment un si bon nombre des nôtres réussirent-ils à naviguer entre ces deux écueils et atteindre un équilibre délicat et presque parfait serait en soi une histoire à raconter.

(GABRIELLE ROY, *LE PAYS DE BONHEUR D'OCCASION, MA PETITE RUE QUI M'A MENÉE AUTOUR DU MONDE, VERS 1978*)





AVANT- PROPOS

Grande dame de la littérature franco-canadienne du vingtième siècle, Gabrielle Roy a vécu ses vingt-sept premières années au Manitoba. Elle a ensuite passé le reste de sa vie au Québec, avec quelques séjours en France, rêvant à sa province natale et écrivant une œuvre toute imprégnée des grandes plaines de l'Ouest canadien. C'est sur cette toile de fond qu'évoluent les personnages de ses récits, qui ressemblent fortement aux membres de sa famille, aux gens qu'elle a côtoyés, aux immigrants d'origines diverses, et sans doute beaucoup à elle-même.

La maison natale de Gabrielle Roy à Saint-Boniface — désormais un musée en l'honneur de l'écrivaine — a célébré en 2005 son centième anniversaire. Pour s'associer à cette célébration, le Bureau de l'éducation française met à la disposition du milieu scolaire, en partenariat avec La Maison Gabrielle-Roy, un document pédagogique visant à faire valoir la présence de l'auteure de *Rue Deschambault* auprès des élèves du cycle secondaire des écoles françaises et des écoles offrant le programme d'immersion française.

Ce document, qui atteste du souci de valoriser une auteure marquante du patrimoine littéraire franco-manitobain et plus largement franco-canadien, avance des propositions pédagogiques, nombreuses et variées, pour faire découvrir et apprécier l'univers de Gabrielle Roy. Adhérant aux orientations didactiques préconisées par les programmes d'études ministériels de français au cycle secondaire, le document *Présence de Gabrielle Roy : un outil pédagogique* s'inscrit sur un vecteur éducatif plus fondamental : donner aux élèves le goût du patrimoine littéraire francophone.

FRANÇOIS LENTZ

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE
COORDONNATEUR DU PROJET

HÉLÈNE ROY

CONSULTANTE EN ÉDUCATION
RÉDACTRICE DU DOCUMENT

*Grande dame de la littérature franco-canadienne du vingtième siècle, Gabrielle Roy a vécu
le reste de sa vie au Québec, avec quelques séjours en France, rêvant à sa province natale et
écrivant une œuvre toute imprégnée des grandes plaines de l'Ouest canadien. C'est sur cette toile de fond qu'évoluent les personnages de ses récits, qui ressemblent fortement
aux membres de sa famille, aux gens qu'elle a côtoyés, aux immigrants d'origines diverses, et sans doute beaucoup à elle-même.*

*La maison natale de Gabrielle Roy à Saint-Boniface — désormais un musée en l'honneur de
l'écrivaine — a célébré en 2005 son centième anniversaire. Pour s'associer à cette
célébration, le Bureau de l'éducation française met à la disposition du milieu scolaire, en
partenariat avec La Maison Gabrielle-Roy, un document pédagogique visant à faire valoir
la présence de l'auteure de Rue Deschambault auprès des élèves du cycle secondaire des écoles
françaises et des écoles offrant le programme d'immersion française.*



Table

DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

1. PRÉAMBULE : À LA DÉCOUVERTE DE GABRIELLE ROY	1
---	---

2. REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES SÉLECTIFS	7
---------------------------------------	---

2.1. Imprimés	8
2.2. Documents vidéo et disque compact	11
2.3. Sites Internet	12

3. VIE ET PERSONNALITÉ DE GABRIELLE ROY	15
---	----

3.1. Ressources prioritaires	16
3.2. Propositions pédagogiques	18
3.2.1. Visionner le documentaire <i>Gabrielle Roy</i>	18
3.2.2. Construire une ligne de temps	19
3.2.3. Faire une recherche sur les distinctions et les prix reçus par Gabrielle Roy	20
3.2.4. Élaborer un jeu-questionnaire sur un ensemble d'aspects étudiés	21
3.2.5. Faire des présentations (causerie, entrevue, table ronde et reportage)	22
3.2.6. Monter une exposition biographique sur Gabrielle Roy	22
3.2.7. Effectuer une visite au Centre du patrimoine	23

4. L'ŒUVRE DE GABRIELLE ROY	25
-----------------------------	----

4.1. Introduction générale	26
4.2. Récits et romans	29
4.2.1. <i>La Petite Poule d'Eau</i>	30
4.2.2. <i>Ces enfants de ma vie</i>	32
4.2.3. <i>Rue Deschambault</i>	34
4.2.4. <i>Bonheur d'occasion</i>	36
4.2.5. <i>La route d'Altamont</i>	40
4.2.6. <i>Un jardin au bout du monde et Cet été qui chantait</i>	42

5. PISTES DE PROLONGEMENT OU D'APPROFONDISSEMENT	45
--	----

5.1. Effectuer un survol d'auteurs publiés au Manitoba durant les trente dernières années	46
5.2. Faire un tableau des éléments autobiographiques dans l'œuvre de Gabrielle Roy	47
5.3. Construire une représentation graphique d'un récit	48
5.4. Raconter une histoire	48
5.5. Faire valoir la place de la géographie dans la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy	49
• Itinéraires d'une vie et d'une œuvre	49
• Circuits piétonniers à Saint-Boniface et Winnipeg	51
• Adoption d'un édifice historique associé à Gabrielle Roy	52
5.6. Réaliser des montages de vidéos sur la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy	53
5.7. Explorer les relations entre Gabrielle Roy et le théâtre	54
5.8. Explorer l'écriture de Gabrielle Roy	55
5.9. Organiser un événement littéraire	57
5.10. Dessiner Gabrielle Roy	57
5.11. Établir des parallèles entre Gabrielle Roy et Margaret Laurence	58
5.12. Lire Gabrielle Roy en cercles de lecture	60
5.13. Participer à des discussions à caractère philosophique	60
5.14. Explorer des thèmes dans l'œuvre de Gabrielle Roy	62

6. LA MAISON GABRIELLE-ROY	67
----------------------------	----

7. ANNEXE : prix accordés à Gabrielle Roy de son vivant	71
---	----



*Les personnes suivantes ont
contribué à l'élaboration de
ce document; qu'elles
en soient ici
chaleureusement remerciées.*

DANIELLE BÉRARD, opératrice en
éditique, Bureau de l'éducation française

YVETTE BOILY, animatrice du Club
de la lucarne et bénévole à La Maison
Gabrielle-Roy

ALINE CAMPAGNE, directrice des
communications au Cercle Molière

JACINTHE DUVAL, Centre du
Patrimoine, Société historique de
Saint-Boniface, Centre culturel
franco-manitobain

LISE GABOURY-DIALLO,
professeure au Collège universitaire
de Saint-Boniface et auteure

CAROL HARVEY, professeure à
l'Université de Winnipeg, membre
du premier Conseil d'administration
de La Corporation de la Maison
Gabrielle-Roy et auteure

RÉJEAN LABRIE, concepteur/
dessinateur au Cercle Molière
dans les années 1980 et 1990

ROGER LÉVEILLÉ, auteur, éditeur,
réalisateur-coordonnateur à la
télévision de Radio-Canada

DORIS LEMOINE, membre du
premier Conseil d'administration
de La Corporation de La Maison
Gabrielle-Roy et bénévole au musée

**NORMA ROCAN ET LE PERSONNEL
PRÉPOSÉ AU PRÊT** à la Direction
des ressources éducatives françaises

YOLANDE ROY-CYR, nièce de
Gabrielle Roy

ANNETTE SAINT-PIERRE, membre
du premier Conseil d'administration
de La Corporation de La Maison
Gabrielle-Roy, bénévole au musée
et auteure

LUCIENNE WIELER, administratrice,
et **ELYSE PRICE**, coordonnatrice, à La
Maison Gabrielle-Roy

les enseignantes et les enseignants du
cycle secondaire qui ont participé au
mini-sondage sur la lecture de Gabrielle
Roy en contexte scolaire : **MARIELLE
DUPONT, MICHÈLE LAGIMODIÈRE-
GAGNON, BERTRAND NAYET** et
GINETTE RICHER

ainsi que **HÉLÈNE ROY**, qui a mis
dans la rédaction du document la large
expérience, la vaste expertise et la fine
sensibilité qu'on lui connaît; ce docu-
ment porte à de nombreux endroits
la trace de la vive appréciation qu'elle
éprouve pour Gabrielle Roy.

REMERCIEMENTS



PRÉAMBULE : À LA DÉCOUVERTE DE
GABRIELLE *Roy*

« Nul n'est prophète dans son pays. »
Serait-ce le sort de Gabrielle Roy au Manitoba, du moins auprès de la jeunesse manitobaine, francophone et francophile? Mais au lieu de s'en désoler, si on se lançait à la découverte de l'écrivaine et de son œuvre? Gabrielle Roy elle-même, dans Un jardin au bout du monde, écrit « [...] que tous nous demandons peut-être du fond de notre silence : Raconte ma vie ». Quel beau point de départ pour les enseignants et les élèves du secondaire dans les écoles françaises et les programmes d'immersion du Manitoba!

Le présent document a pour but d'inviter les enseignants du cycle secondaire des écoles françaises et des écoles offrant le programme

d'immersion française à faire connaître, comprendre et apprécier Gabrielle Roy et son œuvre auprès des jeunes Manitobains. Valoriser sa culture et celle des autres dans le milieu où l'on vit paraît en effet nécessaire pour l'épanouissement de toute société. C'est d'ailleurs une des valeurs constantes chez Gabrielle Roy : l'éducation et le respect des autres (compatriotes et immigrés) occupent une place de choix dans son œuvre.

2 Grande dame de la littérature franco-canadienne du vingtième siècle, Gabrielle Roy a vécu ses vingt-sept premières années au Manitoba. Elle a ensuite passé le reste de sa vie au Québec, avec quelques séjours en France, rêvant à sa province natale et écrivant une œuvre toute imprégnée des grandes plaines de l'Ouest canadien. C'est sur cette toile de fond qu'évoluent les personnages de ses récits, qui ressemblent fortement aux membres de sa famille, aux gens qu'elle a côtoyés, aux immigrants d'origines diverses, et sans doute beaucoup à elle-même. En fait, quatre-vingts pour cent de son œuvre traitent de l'Ouest canadien, selon Annette Saint-Pierre¹. Cette dernière renchérit en déclarant : « Gabrielle Roy s'est identifiée au Manitoba toute sa vie. Pour utiliser un cliché, Gabrielle

Roy est sortie du Manitoba, mais le Manitoba n'est jamais sorti d'elle. [...] *Ces enfants de ma vie*, rédigé aux derniers jours de sa vie, en est la preuve tangible. »

C'est donc dire que, toujours selon Annette Saint-Pierre, « [é]tudier Gabrielle Roy, aujourd'hui, c'est d'abord découvrir sa propre identité, la fortifier et l'enrichir. [...] Trop longtemps, on a servi aux étudiants manitobains des modèles français et québécois; le temps est venu de se mettre au parfum de la littérature manitobaine. C'est un fait, le Manitoba a sa propre littérature et il faut s'en réjouir. »

¹ Les personnes citées dans le chapitre *Préambule* ont bien voulu se prêter à des entrevues sur l'actualité de Gabrielle Roy, lors de l'élaboration du présent document. Ce sont leurs propos qui sont ici rapportés.



Roger Léveillé¹ abonde dans le même sens : « [n]otre culture n'est pas celle de Anne Hébert ou de Gilles Vigneault ou d'Antonine Maillet ou de la comtesse de Ségur, mais celle qui s'est fait en français au Manitoba depuis la colonisation. Si les Franco-Manitobains n'étudient pas les œuvres de leurs auteurs et artistes, s'ils ne s'entendent pas à la radio et s'ils ne se voient pas à la télé, ils ne savent pas vraiment qu'ils existent culturellement parlant; au fond, ils n'auraient plus qu'une langue morte. » Léveillé poursuit en établissant une analogie avec la situation du Québec : « [celui-ci] s'est réveillé à la chose pendant la Révolution culturelle et s'est dit que sa culture n'était pas celle qui était fabriquée à Paris et en France, mais celle qui était écrite, peinte et chantée au Québec par des Québécois. On a commencé à enseigner la culture québécoise à tous les niveaux du système d'éducation et les Québécois en ont tiré une fierté et sont devenus parmi les producteurs culturels les plus innovateurs et dynamiques en Amérique. » Léveillé affirme donc sans équivoque qu'« [...] il faut que [...] la littérature franco-manitobaine soit enseignée dans nos écoles. »

Les temps ont changé, irrévocablement, et chaque génération a ses héros, ses modèles, ses artistes. La question s'impose donc : l'œuvre de Gabrielle Roy est-elle toujours d'actualité? Il n'y a pas de doute, affirment, chacune à leur façon, plusieurs personnes qui ont étudié en profondeur l'œuvre de Gabrielle Roy.

Carol Harvey¹ affirme que « *Rue Deschambault*, *Un jardin au bout du monde* et *Ces enfants de ma vie* sont particulièrement bien adaptés aux besoins des jeunes du Manitoba. D'abord, parce que c'est une expérience valorisante pour les enfants de lire des œuvres dont les paysages et les personnages reflètent leur monde. Il est vrai que le cadre temporel (les années trente) n'est plus le même, mais le cadre spatial n'a pas changé, les endroits et bien des établissements qui figurent dans ses nouvelles sont toujours là; et la nature humaine reste remarquablement constante. »

Selon Lise Gaboury-Diallo¹, l'auteure « traite de questions universelles et atemporelles. [...] Dans ses nombreux récits, les lecteurs auront toujours le plaisir de découvrir la réalité de notre condition précaire, et toujours à négocier entre "la détresse et l'enchantement". »

Pour Doris Lemoine¹, « [p]lusieurs thèmes touchés dans son œuvre sont toujours d'actualité : l'immigration, le goût du voyage, l'émancipation de la femme, la pauvreté, l'éducation et le respect des autres, pour en nommer quelques-uns. »

Yolande Roy-Cyr, nièce de Gabrielle Roy, déclare¹ que « l'œuvre de Gabrielle Roy, dans tout son réalisme et toute sa candeur, est en effet d'actualité » et « demeurera un grand classique de notre histoire canadienne française, connue et comprise dans plusieurs langues. » En effet, certains écrits de la célèbre écrivaine ont été traduits en quinze langues!

Comment lire, comprendre et apprécier Gabrielle Roy? Laissons parler des gens intéressés. « Il faut se laisser emporter par les vies qu'elle nous raconte, entre autres, sa Rose-Anna, sa Luzina, son Alexandre Chenevert, son Pierre Cadourai », nous livre Yolande Roy-Cyr¹. Dans la même veine, Lise Gaboury-Diallo¹ nous dit que « ce sont les êtres vivants et leurs interactions les uns avec les autres qui fascinent l'auteur. Les thèmes reliés à la quête du bonheur [...] réapparaissent continuellement sous sa plume de façons complexes et originales. [...] Gabrielle Roy étoffe et enrichit ses histoires avec des descriptions, dialogues et détails savoureux permettant au lecteur d'apprécier son excellent sens d'observation. Chez elle, nous reconnaissons une voix authentique qui exprime sa perspective personnelle sur les réalités contemporaines de notre monde. »

Sans doute comme dans la « vraie vie », il faut d'abord connaître afin d'apprécier. Doris Lemoine¹ nous assure par exemple qu'« [a]près avoir lu *Rue Deschambault*, les élèves comprendront mieux, en visitant la maison natale de Gabrielle Roy, le vécu de la petite fille, les rêves de l'adolescente et la vision de la jeune femme déterminée ». Lise Gaboury-Diallo¹ renchérit en affirmant que « [c']est dans [une] lecture critique plus poussée et approfondie, que chaque lecteur pourra mesurer le grand art et le talent extraordinaire de Gabrielle Roy. » Pour sa part, Yvette Boily¹ croit qu'« [o]n ne peut lire Gabrielle Roy sans s'émerveiller de son style qui se déploie sans hâte mais avec sûreté, de son don d'observation, de la beauté de ses descriptions, de l'authenticité de ses personnages, [...] de l'atmosphère qui pénètre toute l'œuvre – une sorte de rêve, de recherche d'un ailleurs qui s'apparenterait aux bonheurs et à l'innocence perdus de l'enfance. »

Les jeunes adultes aussi ont leur idée sur les œuvres littéraires et leur auteur. En ce qui concerne Gabrielle Roy, ils veulent d'abord savoir qui elle est, ce qu'elle a accompli, l'impact qu'elle a eu au Manitoba et ailleurs. « Il faut intégrer au programme ce que les jeunes aiment déjà faire, par exemple, de la recherche sur Internet, découvrir la personnalité de Gabrielle Roy à l'aide de vidéos biographiques », affirme un jeune adulte¹, une année après son secondaire.

Où donc se situe l'œuvre de Gabrielle Roy dans notre littérature? Voici ce qu'on lit à la page d'accueil du site Internet de la première maison d'édition francophone au Manitoba, Les Éditions du Blé, fondée en 1974 : « La littérature francophone de l'Ouest canadien remonte aux années 1730 avec l'explorateur canadien La Vérendrye qui nous lègue les premiers "récits de voyage" de ce coin du pays. Au fil des siècles, d'autres créateurs et créatrices viennent enrichir cette littérature, dont les bardes et poètes métis de la Rivière-Rouge au 19^e siècle. Disons-le : Louis Riel, le père du Manitoba, était poète. Depuis, suivant l'exemple de Gabrielle Roy, Manitobaines et Manitobains de naissance et d'adoption continuent à donner corps, forme et âme à la littérature franco-canadienne contemporaine, dans toutes ses différences et dans son étendue pancanadienne. »

C'est tout à l'honneur de la francophonie manitobaine, de sa force créative et inépuisable telle qu'elle l'a démontrée tout au long des luttes pour la survivance du fait français au Manitoba, qu'on dénombre aujourd'hui tant d'écrivains



et d'artistes dans tous les domaines. Un bon nombre d'entre eux sont reconnus sur les plans national et international. Deux maisons d'édition, des troupes de théâtre (dont une qui, après plus de quatre-vingts ans d'existence, est la plus ancienne troupe en Amérique du Nord), deux librairies, de nombreuses institutions et organisations culturelles et éducatives, des colloques sur l'histoire et la littérature, ainsi qu'un grand nombre d'événements culturels de toutes sortes dont plusieurs à caractère exclusivement littéraire, mettent en valeur « l'écriture » de chez nous.

L'animation pédagogique, faite par l'enseignant, sur un auteur et ses œuvres s'appuie, entre autres choses, sur les ressources dont il dispose. Dans le cas de l'étude de Gabrielle Roy, il est encourageant de constater que les ressources de toutes sortes sont

nombreuses, accessibles, diversifiées et très riches. « [P]our mieux comprendre l'auteur, il faut puiser "à côté", c'est-à-dire, dans les œuvres de références, les documents sonores [...], les archives, [...] les films, photos et cartes géographiques » : tel est le conseil d'Annette Saint Pierre¹ qui en connaît quelque chose, elle qui a rédigé plusieurs livres, articles et discours sur Gabrielle Roy, qui l'a rencontrée à trois reprises dans ses recherches sur la célèbre Manitobaine, et qui a été la force motrice du projet de restauration de la maison natale de Gabrielle Roy.

L'essentiel du présent document est constitué de propositions pédagogiques organisées autour des axes suivants : la vie et la personnalité de Gabrielle Roy, son œuvre et les thèmes qui reviennent souvent à travers ses écrits. Ces

propositions pédagogiques renvoient aux résultats d'apprentissages des programmes d'études ministériels de français du cycle secondaire. Le document présente également un inventaire descriptif de ressources pédagogiques ainsi que des pistes de prolongement ou d'approfondissement.

Complément aux programmes d'études de français du cycle secondaire, le document *Présence de Gabrielle Roy : un outil pédagogique* vise un objectif plus large : donner aux élèves le goût d'apprécier le patrimoine littéraire francophone. Puisse cet outil pédagogique faire valoir la présence de Gabrielle Roy auprès des élèves du cycle secondaire!

❖ Note à l'enseignant ❖

1

Les repères bibliographiques annotés ont été délibérément placés avant les propositions pédagogiques afin de mieux situer l'enseignant quant au type, au contenu et à la disponibilité des ressources dans la planification d'une lecture de Gabrielle Roy.

2

Toutes ces ressources ont été utilisées dans l'élaboration du présent document. Elles sont disponibles à la Direction des ressources éducatives françaises (située au Collège universitaire de Saint-Boniface) ou à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface (angle des rues Provencher et Taché), parfois même aux deux endroits.

3

Comme la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy sont indissociables, les mêmes documents pourront être utilisés à plusieurs reprises.

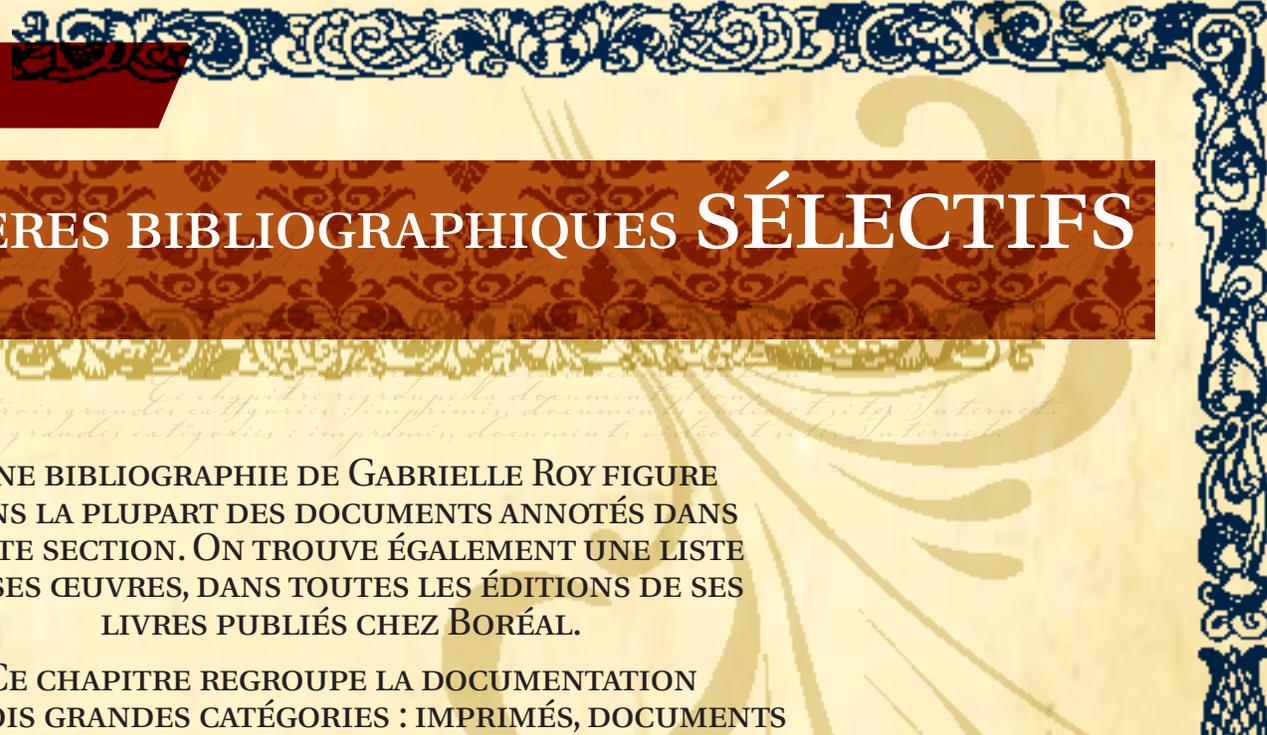
4

Les propositions pédagogiques qui se rattachent à un ouvrage précis sont présentées de façon séquentielle. Les autres, appelées *Pistes de prolongement ou d'approfondissement*, ne suivent pas d'ordre particulier et sont indépendantes les unes des autres, ce qui n'empêche pas une certaine parenté dans le genre d'activité et la thématique.

5

Comme le présent document est un outil pédagogique visant le cycle secondaire, il ne rattache ni les propositions pédagogiques ni la documentation à des niveaux scolaires particuliers. Il a été conçu pour les enseignants du cycle secondaire, qui détermineront les ouvrages et les projets à entreprendre.





REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES SÉLECTIFS

Ce chapitre regroupe la documentation en trois grandes catégories : imprimés, documents vidéo et sites Internet.
en trois grandes catégories : imprimés, documents vidéo et sites Internet.

UNE BIBLIOGRAPHIE DE GABRIELLE ROY FIGURE
DANS LA PLUPART DES DOCUMENTS ANNOTÉS DANS
CETTE SECTION. ON TROUVE ÉGALEMENT UNE LISTE
DE SES ŒUVRES, DANS TOUTES LES ÉDITIONS DE SES
LIVRES PUBLIÉS CHEZ BORÉAL.

CE CHAPITRE REGROUPE LA DOCUMENTATION
EN TROIS GRANDES CATÉGORIES : IMPRIMÉS, DOCUMENTS
VIDÉO ET SITES INTERNET.

2.1

autobiographiques épars et inédits ainsi que
nier constituant la suite de l'autobiographie

Imprimés

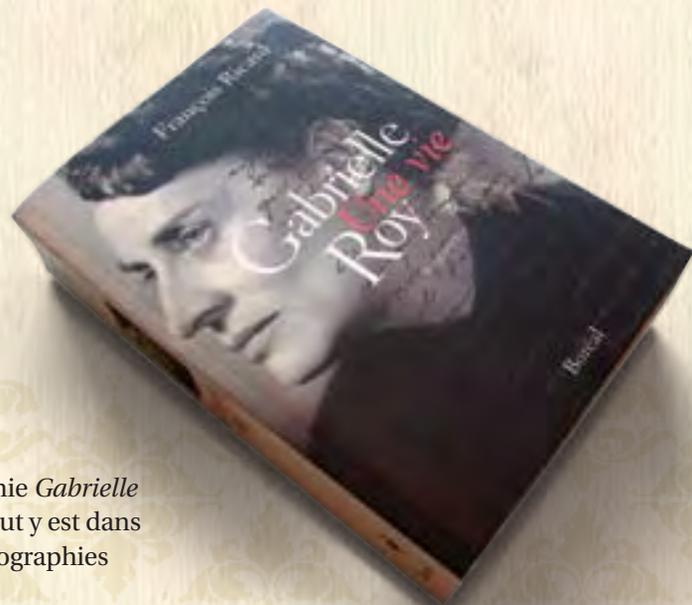
Un certain nombre d'inédits ont été publiés depuis le décès de Gabrielle Roy, surtout chez Boréal, par exemple la collection des *Cahiers de Gabrielle Roy*, qui comprennent aussi des études portant sur son œuvre. Deux titres dans cette collection seraient particulièrement utiles : *Le Pays de Bonheur d'occasion et autres récits autobiographiques épars et inédits* ainsi que *Le temps qui m'a manqué*, ce dernier constituant la suite de l'autobiographie *La détresse et l'enchantement*.

Sur la quatrième de couverture du volume *Le Pays de Bonheur d'occasion*, publié en 2000, on lit qu'il « comprend neuf récits autobiographiques de Gabrielle Roy qui étaient soit inédits, soit devenus pratiquement introuvables, et où la grande romancière évoque quelques-unes des étapes marquantes de sa vie. Il y a d'abord, bien sûr, son enfance et sa jeunesse au Manitoba, en particulier son expérience de comédienne dans la troupe du Cercle Molière [...]. Viennent ensuite la découverte des gens de Saint-Henri et du pays de *Bonheur d'occasion*... ». On fera amplement référence à ce livre tout au long de ce document.

La détresse et l'enchantement est l'autobiographie de Gabrielle Roy, sa toute dernière œuvre, pas tout à fait achevée et publiée l'année après sa mort aux Éditions du Boréal Express à Montréal en 1984. C'est François Ricard, son biographe officiel et l'administrateur du Fonds Gabrielle-Roy, qui s'est chargé de sa publication, de même que de celle de la suite, *Le temps qui m'a manqué*, chez le même éditeur, en 1997.



*...m'a manqué, ce
...l'enchantement.*



François Ricard a également signé la biographie *Gabrielle Roy, Une vie*, toujours chez Boréal, en 1996. Tout y est dans ces 642 pages (incluant trois sections de photographies très intéressantes)!

Ma petite rue qui m'a menée autour du monde, la première édition d'un ouvrage de Gabrielle Roy publié au Manitoba, aux Éditions du Blé, dresse un autoportrait de l'écrivaine dans le contexte de la fameuse rue Deschambault. Cette édition spéciale, magnifiquement illustrée par Réal Bérard, a été publiée à un tirage unique de 1000 exemplaires au profit de la Corporation Maison Gabrielle-Roy en 2002. Elle contient également une chronologie détaillée de l'auteure.

Dans la collection biographique *Célébrités*, le petit livre *Gabrielle Roy* (Lidéc, 1998) retrace la vie de l'écrivaine tout en commentant son œuvre. Le style très abordable, les illustrations en noir et blanc, et la division en courts chapitres en font une lecture facile pour les élèves du secondaire.

La couverture de *VIA Magazine* (août 1998) a pour titre « Au pays de Gabrielle Roy Country ». L'article du même nom (p. 8 à 15) ainsi qu'un autre intitulé « La maison Gabrielle-Roy House » (p. 16) retracent le parcours manitobain de Gabrielle Roy à travers les yeux et la plume de Louise Gaboury qui effectue un « [p]èlerinage sur les terres manitobaines qui ont vu naître et grandir l'auteur de *Bonheur d'occasion* ». L'article est agrémenté de photos.

L'ouvrage d'Annette Saint-Pierre (Les Éditions des Plaines, 2005) porte le titre *Au pays de Gabrielle Roy*. Ce volume jette un éclairage particulier sur toute la famille Roy, avec de nombreuses photos à l'appui, et se termine par un compte rendu des activités qui ont mené à l'ouverture de la Maison Gabrielle-Roy. On lit sur la quatrième de couverture que cet ouvrage « se présente moins dans les détails de la vie et de l'œuvre de Gabrielle, dont plus d'un biographe ont déjà fait état, mais dans la richesse de la vie familiale et de la maison natale dans laquelle l'auteur de *Bonheur d'occasion* a évolué. De la Montagne Pembina à Saint-Boniface, jusqu'à l'exode et le devenir de chacun de ses frères et sœurs, ce livre clef, d'une grande érudition, dévoile une Gabrielle Roy inconnue – lettres inédites à l'appui – au cœur de son intimité ».



Dans *Le cycle manitobain de Gabrielle Roy* (Les Éditions des Plaines, 1993), Carol Harvey analyse les allusions biographiques de l'époque manitobaine dans l'œuvre de Gabrielle Roy en s'attardant surtout à trois de ses ouvrages : *Rue Deschambault*, *La route d'Altamont* et *Ces enfants de ma vie*.

Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve (Les Éditions du Blé, 1975) est un autre livre d'Annette Saint-Pierre. Cette dernière puise abondamment dans l'œuvre de la célèbre écrivaine pour brosser un tableau d'une création romanesque vibrante, dans laquelle on retrouve des personnages et des lieux que Gabrielle Roy a imaginés à partir de son vécu.

Dossier de presse, 1945-1980 (Bibliothèque du séminaire de Sherbrooke, Québec, 1981) : ce cahier comprend un grand nombre d'articles de la presse écrite québécoise (et quelques articles de la presse manitobaine), dont certains sont en anglais. Ils sont présentés en ordre chronologique d'après leur parution. Il s'agit surtout de critiques et d'analyses des ouvrages de l'écrivaine. Ils pourraient servir de modèles et d'inspiration pour rédiger des critiques. Des comparaisons s'imposent aussi, entre les articles qui traitent d'un même livre, entre une critique d'un francophone et celle d'un anglophone.

Le Cercle Molière, cinquantième anniversaire (Les Éditions du Blé, 1975) est une bonne source de renseignements sur la participation de Gabrielle Roy à la vie théâtrale à Saint-Boniface et à Winnipeg dans les années 1930 (textes et photos).

Le Cercle Molière, 75e anniversaire, Passion et création, publié par Le Cercle Molière en 2000, est très riche en images; en plus d'y retrouver Gabrielle Roy dans les années trente, on voit deux magnifiques photos de la scène lors de la représentation de la toute première adaptation dramatique du roman *La Petite Poule d'Eau*, qui a été présentée à guichet fermé en 1992.

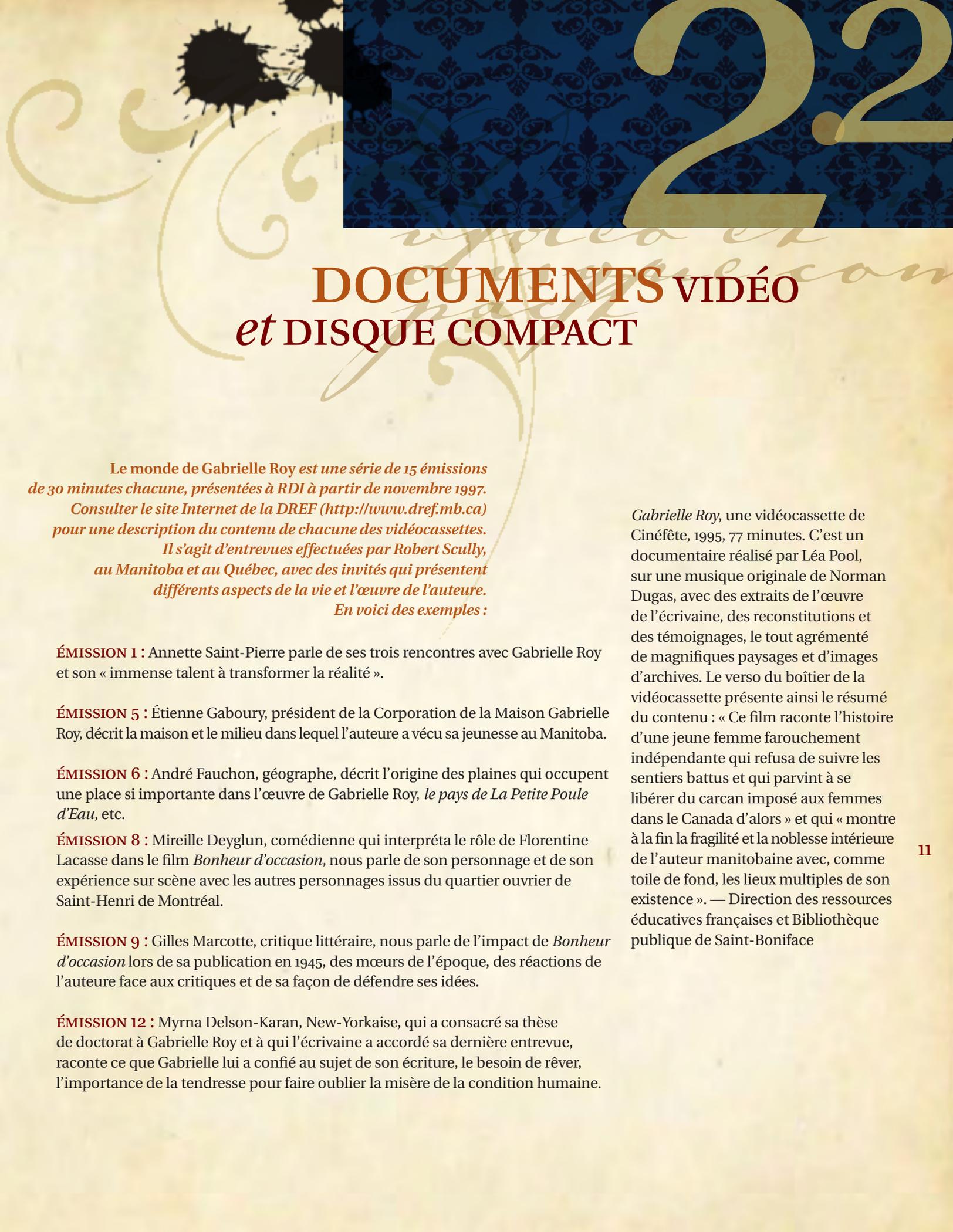
Pays littéraires du Québec, Guide des lieux d'écrivains est signé par Denise Pérusse, (l'Hexagone VLB Éditeur, Montréal, 1998). La quatrième de couverture de cet ouvrage précise : « Ce guide de voyage nous invite à visiter les lieux légendaires que les écrivains québécois ont occupés et dont ils se sont inspirés ». Gabrielle Roy, Manitobaine de naissance mais dont une partie de la vie et de l'œuvre se situe dans « la belle province », figure dans ce livre très attrayant destiné aux « amoureux de la culture ».

Textes choisis, Auteurs marquants de la littérature canadienne (Protocole de l'Ouest et du Nord canadiens, 2004) : cet ouvrage est un outil pédagogique pour l'enseignement de la littérature en général et il propose une analyse plus poussée d'un grand nombre d'extraits de la littérature canadienne, avec des

renseignements sur les auteurs. Dans le *Guide d'enseignement* paru en 2005, on trouve des fiches de travail sur ces extraits, chacune comprenant des résultats d'apprentissage, des tâches suggérées et des suggestions pour l'évaluation. Deux des extraits sont de Gabrielle Roy : l'un est extrait de la nouvelle « Où iras-tu Sam Lee Wong » dans *Un jardin au bout du monde*, l'autre du roman *Bonheur d'occasion*.

Littérature francophone, Anthologie (Nathan/Agence de Coopération culturelle et technique, 1992) comprend un extrait de *Bonheur d'occasion* aux pages 250 et 251. L'introduction générale de l'anthologie porte sur la langue française et la francophonie.

Une équipe de personnes ressources a produit en 2002 un cartable volumineux pour la Maison Gabrielle-Roy intitulé *Plan de programmation de la Maison Gabrielle-Roy*. Il s'agit d'un document de planification à long terme qui comprend, entre autres, une liste exhaustive de ressources sur la vie et l'œuvre de l'écrivaine, une ébauche de programmation pour les écoles et le grand public, un scénario de tournées, et même une recherche de thèmes. Le chapitre « Ressources sur la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy », organise le matériel de référence en une dizaine de sections incluant des articles, des fonds d'archives, des sources électroniques, des vidéos et des films, et même une liste de manifestations culturelles locales.



DOCUMENTS VIDÉO *et* DISQUE COMPACT

Le monde de Gabrielle Roy est une série de 15 émissions de 30 minutes chacune, présentées à RDI à partir de novembre 1997.

Consulter le site Internet de la DREF (<http://www.dref.mb.ca>) pour une description du contenu de chacune des vidéocassettes.

Il s'agit d'entrevues effectuées par Robert Scully, au Manitoba et au Québec, avec des invités qui présentent différents aspects de la vie et l'œuvre de l'auteure.

En voici des exemples :

ÉMISSION 1 : Annette Saint-Pierre parle de ses trois rencontres avec Gabrielle Roy et son « immense talent à transformer la réalité ».

ÉMISSION 5 : Étienne Gaboury, président de la Corporation de la Maison Gabrielle Roy, décrit la maison et le milieu dans lequel l'auteure a vécu sa jeunesse au Manitoba.

ÉMISSION 6 : André Fauchon, géographe, décrit l'origine des plaines qui occupent une place si importante dans l'œuvre de Gabrielle Roy, *le pays de La Petite Poule d'Eau*, etc.

ÉMISSION 8 : Mireille Deyglun, comédienne qui interpréta le rôle de Florentine Lacasse dans le film *Bonheur d'occasion*, nous parle de son personnage et de son expérience sur scène avec les autres personnages issus du quartier ouvrier de Saint-Henri de Montréal.

ÉMISSION 9 : Gilles Marcotte, critique littéraire, nous parle de l'impact de *Bonheur d'occasion* lors de sa publication en 1945, des mœurs de l'époque, des réactions de l'auteure face aux critiques et de sa façon de défendre ses idées.

ÉMISSION 12 : Myrna Delson-Karan, New-Yorkaise, qui a consacré sa thèse de doctorat à Gabrielle Roy et à qui l'écrivaine a accordé sa dernière entrevue, raconte ce que Gabrielle lui a confié au sujet de son écriture, le besoin de rêver, l'importance de la tendresse pour faire oublier la misère de la condition humaine.

Gabrielle Roy, une vidéocassette de Cinéfête, 1995, 77 minutes. C'est un documentaire réalisé par Léa Pool, sur une musique originale de Norman Dugas, avec des extraits de l'œuvre de l'écrivaine, des reconstitutions et des témoignages, le tout agrémenté de magnifiques paysages et d'images d'archives. Le verso du boîtier de la vidéocassette présente ainsi le résumé du contenu : « Ce film raconte l'histoire d'une jeune femme farouchement indépendante qui refusa de suivre les sentiers battus et qui parvint à se libérer du carcan imposé aux femmes dans le Canada d'alors » et qui « montre à la fin la fragilité et la noblesse intérieure de l'auteur manitobaine avec, comme toile de fond, les lieux multiples de son existence ». — Direction des ressources éducatives françaises et Bibliothèque publique de Saint-Boniface

Livrofolie, numéro 28, *Bonheur d'occasion, Gabrielle Roy : La ville*, Cinéfête, 28 minutes. (Voir 4.2.4. ci-après.) — Direction des ressources éducatives françaises

Collection « Les 30 journées qui ont fait le Québec » : *Consécration de Bonheur d'occasion*, Cinéfête, 1999, 47 minutes. (Voir 4.2.4. ci-après.) — Direction des ressources éducatives françaises

Colloque international « Gabrielle Roy » au Collège universitaire de Saint-Boniface, reportage présenté à l'émission *Manitoba Ce Soir* (Radio-Canada), en septembre 1995, 7 minutes. (Voir 4.1. ci-après.) — Direction des ressources éducatives françaises

Trois autres émissions de Radio-Canada sur Gabrielle-Roy, réalisées à l'occasion du Colloque international de 1995 et intitulées *Souvenirs de Gabrielle Roy – À cœur ouvert*, sont également très pertinentes. Chacune des trois émissions est d'une durée de 25 minutes et offre un excellent lien entre l'œuvre et l'auteur. (Voir 4.1. ci-après.) — Direction des ressources éducatives françaises

Gabrielle Roy : Les chemins de l'imaginaire (juillet 1983, 8 minutes) a été présenté à la télévision de Radio-Canada à l'occasion du décès de l'écrivaine. On y trouve un bref retour sur sa vie ainsi que des extraits de son œuvre et quelques témoignages. (Voir 3.1., numéro 9, ci-après.) — Direction des ressources éducatives françaises

Bonheur d'occasion, Imavision Distribution, 1983 : en trois vidéocassettes à la Direction des ressources éducatives françaises et en une vidéocassette à la Bibliothèque de Saint-Boniface (durée : plus de deux heures).

2.3

SITES INTERNET

Internet donne accès à un grand nombre de sites sur Gabrielle Roy. Cependant, trois d'entre eux ressortent particulièrement à cause de la richesse et de l'envergure de leur contenu : celui de La Maison Gabrielle-Roy, celui des archives de Radio-Canada et celui de la Bibliothèque nationale du Canada. D'autres offrent également des informations intéressantes sur des aspects particuliers².

<http://www.maisongabrielleroy.mb.ca>

Le site comprend une biographie détaillée ainsi que de l'information sur la maison de la rue Deschambault, et sur les efforts pour la sauvegarder. De plus, le site donne accès à des liens très pertinents.

<http://www.collectionscanada.ca/2/7/index-f.html>

Aux archives de la Bibliothèque nationale du Canada, on trouve une documentation très riche sous la rubrique « Gabrielle Roy ». Voici les sections les plus utiles :

Biographie – divisée en trois temps : les années de formation (1909 à 1929); les années de maturité (1930 à 1944); les dernières années, que l'on pourrait plus précisément appeler les années de l'œuvre (1945 à 1983).

Articles – surtout de *La Presse* de Montréal, touchant plusieurs aspects de son œuvre.

Bibliographie – très détaillée, une des plus exhaustives.

Prix – Les distinctions reçues, avec illustrations de médailles, y compris la lettre de Pierre E. Trudeau à Gabrielle Roy la félicitant pour le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada octroyé en 1978 pour *Ces enfants de ma vie*, ainsi que la réponse de l'auteur.

Liens – Des renvois à d'autres sites d'intérêt, dont celui de la Maison Gabrielle-Roy et celui de l'université McGill.

Lire aux éclats, vidéo et guide pédagogique (pour les plus jeunes, 25 minutes) comprend une reconstitution partielle de la nouvelle, « Un bout de ruban jaune », tirée de **Rue Deschambault**. (Voir 4.2.3. ci-après.) — Direction des ressources éducatives françaises

Le vieillard et l'enfant, réalisé par l'Office national du film, 52 minutes. — Direction des ressources éducatives françaises et Bibliothèque publique de Saint-Boniface

Réalisée par Radio-Canada, la vidéocassette intitulée **Maison Gabrielle-Roy** (1995, 10 minutes) présente un bref historique de la maison ainsi que des interviews avec un ancien propriétaire, Marcien Émond, et Étienne Gaboury, le premier président de la Corporation de la Maison Gabrielle-Roy. (Voir le chapitre 6. ci-après.) — Direction des ressources éducatives françaises

Réalisé par Laurence Véron à l'occasion des 25 ans des Éditions du Blé, le documentaire **Le Blé et la Plume** (Productions Rivard, 1999, 25 minutes) présente une quinzaine d'auteurs francophones du Manitoba. (Voir 5.1. ci-après.) — Direction des ressources éducatives françaises

Jours de Plaine, Office national du film, collection Franc-Ouest, 1990, 7 minutes. — Direction des ressources éducatives françaises et Bibliothèque publique de Saint-Boniface

Disque compact réalisé pour le bénéfice de l'Auxiliaire de l'Hôpital de Saint-Boniface, **Noël chez nous**, où figure le récit de Gabrielle Roy « L'enfant de Noël », interprété par Monique Leyrac sur un musique de Gérald Laroche (7 minutes, 41 secondes). — Direction des ressources éducatives françaises

<<http://archives.cbc.ca/IDT-o-18/personnalités/>>

Les sections principales de *Gabrielle Roy : femme de lettres* sont : 7 clips télé, dont voici quelques titres : brève biographie, Gabrielle parle de ses parents, *Bonheur d'occasion* et Une vie libre. Des textes accompagnent chaque vidéoclip, chacun donnant le contexte et des faits sous la rubrique *Le saviez-vous?*

10 clips radio : commentaires avec images (ou vidéo) sur divers aspects, sous forme d'entrevues ou de narration (par exemple, les débuts de l'écrivain : entrevue avec la journaliste Judith Jasmin tenue le 15 septembre 1945, d'une durée de 14 minutes); *Rue Deschambault* (1967); *Ces enfants de ma vie* (1982).

Projets pédagogiques liés à ce dossier : trois projets détaillés destinés aux enseignants du primaire, du secondaire et du collégial. Celui du secondaire s'intitule « Gabrielle Roy, l'auteur ».

Hyperliens : très pertinents, dont le site Internet des archives de Radio-Canada et celui de « Margaret Laurence : Canada's Divine Writer ».

Une ligne de temps : elle se déroule au haut de la page et correspond aux clips mentionnés ci-devant.

<<http://www.collectionscanada.ca>>

Sur le site des archives postales du Canada, sous *Littérature*, on trouvera les timbres commémoratifs de Gabrielle Roy et de Margaret Laurence parus dans la collection 1996-97. Dans la section *Contexte*, on explique les mérites de chaque écrivaine.

<<http://www.shsb.mb.ca>>

Le site de la Société historique de Saint-Boniface, dont les archives se trouvent au Centre du patrimoine logé au Centre culturel franco-manitobain, contient de nombreuses ressources sur Gabrielle Roy dans différents fonds d'archives des organismes franco-manitobains, tels que *La Liberté*, Le Cercle Molière et bien d'autres. On peut consulter directement le site <<http://www.shsb.ma.ca/arbreGRoy.htm>> pour trouver, entre autres, l'arbre généalogique de Gabrielle Roy.

Les Éditions du Blé et Les Éditions des Plaines constituent d'excellentes sources d'information sur le monde littéraire passé et présent au Manitoba français : <<http://www.ble.recf.ca>> et <<http://www.plaines.mb.ca>>

Les trois sites suivants sont décrits plus loin dans la section 5.5. *La géographie dans la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy* : <<http://www.routesonthered.ca>>, <<http://www.virtuel.heritagewinnipeg.com>> et <<http://www.childfriendly.ab.ca>>

<<http://www.ratsdebiblio.net/>> un site utile pour motiver les élèves à composer et à échanger des critiques littéraires.

<<http://www.canadamapsales.com>> donne des renseignements sur des cartes de tous genres, dont une de la région de la Petite-Poule-d'Eau réalisée par Réal Bérard, sous la rubrique « Canoe Route Maps », ainsi qu'une carte topographique de la même région (numéro 63 B) dans la section des cartes topographiques. On peut également s'adresser à mapsales@gov.mb.ca.

3

VIE ET
PERSONNALITÉ
DE GABRIELLE ROY



« On a beau dépouiller toutes les archives, interroger tous les témoins, lire tout ce qui a été écrit sur un être, il manque toujours quelque chose, et ce quelque chose, en particulier s'il s'agit d'un artiste, ne peut être que l'essentiel. »

(FRANÇOIS RICARD DANS L'ÉPILOGUE DE SA BIOGRAPHIE GABRIELLE ROY, UNE VIE, ÉDITIONS DU BORÉAL, MONTRÉAL, 1996, P. 520)

Toute lecture de Gabrielle Roy avec des élèves du cycle secondaire gagnerait à s'ouvrir par une phase exploratoire : demander aux élèves ce qu'ils connaissent de Gabrielle Roy; faire connaître l'écrivaine en explorant avec les élèves une ou plusieurs des ressources qui suivent. Ces documents sont tellement riches sur le sujet que l'on y reviendra bien des fois dans les pages qui suivent. En fait, la série de 15 émissions *Le monde de Gabrielle Roy* sera particulièrement utile dans le prochain chapitre portant sur l'œuvre de l'écrivaine. Les informations complètes sur ces ressources se trouvent dans le chapitre Repères bibliographiques sélectifs du présent document. La plupart de ces documents sont disponibles à la Direction des ressources éducatives françaises.

RESSOURCES PRIORITAIRES

3.1



16

1

Une chronologie de la vie de Gabrielle Roy figure dans toutes les éditions récentes des livres de Gabrielle Roy publiés chez Boréal dans les années 1990. C'est d'ailleurs celles que l'on suggère d'utiliser en classe avec les élèves. De plus, ces éditions comprennent une liste chronologique de ses œuvres écrites entre 1945 et 1979, ainsi que des œuvres posthumes (rédigées par l'auteure sous forme manuscrite).

2

Une des chronologies les plus complètes figure dans le livre *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, Éditions du Blé, 2002.

3

Le site Internet des archives de Radio-Canada comprend une brève biographie et plusieurs vidéoclips. Le dossier *Gabrielle Roy : femme de lettres* comprend des faits sur sa vie sous les rubriques *Contexte* et *Le saviez-vous?*

4

Le site Internet de la Maison Gabrielle-Roy comprend une biographie et une liste complète de ses œuvres.

5

Dans la collection biographique *Célébrités*, le petit livre *Gabrielle Roy* est une excellente ressource.

6

Pour situer Gabrielle Roy dans le temps et le paysage canadien – surtout manitobain –, utiliser l'article « Au pays de Gabrielle Roy » dans *VIA magazine*, août 1998.

7

Visionner le documentaire de Léa Pool, *Gabrielle Roy* (Ciné Fête, 1995, 77 min.).

8

Faire des choix parmi les 15 vidéocassettes de la série télévisée de RDI (1997) *Le monde de Gabrielle Roy*. Au cours des entrevues avec différentes personnes qui ont connu l'auteure d'une façon ou d'une autre, on traite de toutes les facettes, autant personnelles que professionnelles, de Gabrielle Roy. Parmi les plus pertinentes, surtout pour les jeunes de 11^e et 12^e années, voir les émissions 1 avec Annette Saint-Pierre, 3 avec Sœur Berthe Valcourt, 4 et 15 avec Yolande Roy-Cyr, 10 avec Marc Gagné et 12 avec Myrna Delson-Karan (30 minutes chacune).

9

Trois autres émissions de Radio-Canada, animées par Roger Léveillé, nous entraînent à la découverte de l'écrivaine. Toutes trois ont été diffusées à la télévision en 1995 :

a. Souvenirs de Gabrielle Roy : À cœur ouvert (25 minutes); cette émission comprend la seule entrevue de fond accordée par Gabrielle Roy à la télévision, en 1961, pour l'émission *Premier Plan*;

b. Souvenirs de Gabrielle Roy : À cœur ouvert (25 minutes); cette émission présente une courte biographie et expose les grands thèmes de son œuvre littéraire;

c. Gabrielle Roy : Les chemins de l'imaginaire (juillet 1983, 8 min); cette émission, réalisée après le décès de l'écrivaine, présente une reconstitution de quelques extraits de son œuvre et des témoignages.

10

Le site Internet des archives de la Bibliothèque nationale du Canada, dans la section *Collections, Gabrielle Roy*, présente une biographie de l'écrivaine.

3.2

3.2.1.

VISIONNER LE DOCUMENTAIRE GABRIELLE ROY

On pourra proposer aux élèves le visionnement de ce documentaire pour qu'ils se donnent des points de repère sur la vie et la personnalité de Gabrielle Roy. Après avoir abordé la lecture de Gabrielle Roy en utilisant certaines des ressources suggérées, les élèves pourront mieux comprendre ce magnifique film. Pour s'assurer que les élèves suivent, tout en n'étant pas tenus de prendre des notes au hasard, on pourrait répartir les tâches de visionnement de la manière suivante : on divise le documentaire en parties distinctes assignées à autant de petits groupes.

Ainsi, tout au long du visionnement du film (réparti sur deux périodes, de préférence), les élèves prennent des notes aussi complètes que possible, mais seulement sur l'aspect qui leur a été assigné :



- i. les propos de François Ricard, biographe;
- ii. les témoignages des autres intervenants et leur profession ou leur lien avec Gabrielle Roy : Carol Shields, Aline Château-Conrad, Marcel Lancelot, Léonie Guyot, Paul Socken, Berthe Simard, Alain Stanké et Yolande Roy-Cyr;
- iii. les extraits de l'œuvre : idées, sujets évoqués, œuvres citées;
- iv. reconstitutions historiques : tranches de sa vie, par exemple institutrice dans une petite école de campagne au Manitoba, séjour à Londres;
- v. photos et images, surtout d'époque : celles de l'auteure et de sa famille, par exemple;
- vi. lieux et associations : Paris et Londres, édifices, villages, etc., avec un peu de contexte.

Suite au visionnement, donner aux élèves qui se sont concentrés sur le même aspect le temps de compléter leurs notes en se consultant. Ensuite, faire une plénière au cours de laquelle les élèves et l'enseignant remplissent un grand tableau (une colonne pour chacun des six aspects relevés).

Comme suivi, on pourrait demander aux élèves, groupés en dyades par exemple, d'écrire un commentaire personnel sur le film où ils donneraient leurs impressions sur différents aspects du film, notamment la composition, par exemple l'alternance d'images, de témoignages, de reconstitutions, d'extraits sur un arrière-plan d'images et de musique. Ces commentaires seraient partagés en classe.

Chaque élève peut conserver tout document recueilli ou élaboré au cours de la lecture de Gabrielle Roy dans un dossier.

3.2.2.

CONSTRUIRE UNE LIGNE DE TEMPS

Pour des élèves plus jeunes, s'entendre d'abord sur les grandes étapes de la vie de Gabrielle Roy. Faire une première ébauche, collectivement, des éléments à inclure.

Pour le format, on peut s'inspirer de la ligne de temps qui se trouve au haut des pages du site Internet des archives de Radio-Canada : un long rouleau de papier étroit, ou des panneaux séparés qui pourront être collés ensemble et se plier en forme d'accordéon (de préférence, un format qui facilitera le travail en petits groupes).

Discuter du contenu : dates marquantes, titres des œuvres, illustrations, points saillants de la vie et de l'œuvre (incluant les prix et distinctions), anecdotes, etc.

Pour des élèves plus âgés, une ligne de temps peut se faire uniquement à partir des œuvres où on noterait les titres accompagnés de commentaires, d'extraits, de personnages, de thèmes et d'illustrations.

On pourrait s'inspirer de la table des matières très détaillée de la biographie de Gabrielle Roy par François Ricard, pour créer une ligne de temps plus anecdotique, comme le journal d'une vie.

Le produit final peut faire l'objet d'une exposition, ciblant une clientèle particulière.

3.2.3.

FAIRE UNE RECHERCHE SUR LES DISTINCTIONS ET LES PRIX REÇUS PAR GABRIELLE ROY

Discuter des façons de reconnaître les personnes méritantes dans notre milieu, notre société.

Exemples : médaille de bravoure, décoration de guerre, Prix Nobel, Ordre du Canada, prix à l'école, etc.



TIMBRES COMMÉMORATIFS

Faire ressortir des exemples connus des élèves.

Visiter le site Internet des archives postales du Canada :

<<http://www.collectionscanada.ca>>

Dégager les catégories de timbres commémoratifs à travers les années : sport, nature, événement, science, littérature, etc., et les personnes connues des élèves.

Dans la catégorie *Littérature*, chercher Gabrielle Roy (1996-1997); chercher la section *Contexte* qui explique les raisons de l'émission d'un timbre commémoratif en l'honneur de l'écrivaine.

PRIX EN LITTÉRATURE

Faire un inventaire des auteurs, connus des élèves, qui ont gagné des prix littéraires.

Le Prix littéraire *Rue-Deschambault* a été instauré récemment.

Faire une recherche sur le site Internet des Éditions du Blé sous la rubrique *Prix et nominations*, pour trouver les réponses aux questions suivantes au sujet de ce prix :

- Depuis quand?
- Qui donne le prix?
- Que représente cette distinction?
- Qui a été le premier récipiendaire?
- Pourquoi?

PRIX ET DISTINCTIONS OBTENUS PAR GABRIELLE ROY

Établir une liste complète à partir de la biographie de l'écrivaine. Une des meilleures sources se trouve en annexe dans *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde* (voir la liste dans le chapitre 7. ci-après). Toutes les éditions récentes des livres de Gabrielle Roy constituent d'autres sources. Voir également la rubrique *Prix, Collections Canada* aux archives de la Bibliothèque nationale du Canada.

À noter que Gabrielle Roy a gagné des prix pendant ses années secondaires (concours d'écriture organisés par l'Association des Canadiens-français du Manitoba) et avec la troupe du Cercle Molière dans les années trente. Sur ce dernier point, voir les deux livres qui ont souligné le 50^e anniversaire de la troupe de théâtre (1975) et le 75^e anniversaire (2000). Des photos, des commentaires et des articles de journaux nous montrent, entre autres, Gabrielle Roy sur scène dans la pièce *Les sœurs Guédonc* en 1936.

Au cours de sa carrière, Gabrielle Roy s'est méritée une douzaine de prix et de distinctions au Canada et à l'étranger. Depuis sa mort, d'autres honneurs se sont ajoutés. Le 27 mai 1989, la Société historique de Saint-Boniface, le Conseil manitobain du patrimoine et le ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs ont dévoilé une plaque en l'honneur de l'écrivaine qui a été placée devant la Maison Gabrielle-Roy au 375, rue Deschambault. Une plaque de Gabrielle Roy fait partie du Temple de la renommée du Centre culturel franco-manitobain depuis 2001.

D'autres distinctions posthumes honorent Gabrielle Roy en rattachant son nom à des édifices et à des endroits particuliers :

- 1989 : nom de l'auteure attribué à une petite île dans la rivière de la Petite-Poule-d'Eau, grâce aux efforts du professeur André Fauchon du Collège universitaire de Saint-Boniface;
- 1985 : Collège Gabrielle-Roy à Ile-des-Chênes au Manitoba;
- 1983 : Bibliothèque Gabrielle-Roy dans la ville de Québec;
- 1985 : Place Gabrielle-Roy dans le nouveau quartier au nord du boulevard Provencher à Saint-Boniface;
- 1984 : mont Gabrielle-Roy dans le comté de Charlevoix (Québec), près de la Petite-Rivière-Saint-François où l'auteure passait ses étés à écrire.

3.2.4.

ÉLABORER UN JEU-QUESTIONNAIRE SUR UN ENSEMBLE D'ASPECTS ÉTUDIÉS

En partenaires, les élèves peuvent composer des questions du genre association (avec réponses séparées), à destination d'un clientèle particulière.

CATÉGORIES :

- i.** lieux et récits : *Bonheur d'occasion* – quartier Saint-Henri à Montréal; *Où iras-tu Sam Lee Wong?* (*Un jardin au bout du monde*) – Horizon, village fictif en Saskatchewan; *Gagner sa vie* (*Rue Deschambault*) – Cardinal, Manitoba;
- ii.** personnage et récit : Luzina – *La Petite Poule d'Eau*; Médéric – *De la truite dans l'eau glacée* (*Ces enfants de ma vie*);
- iii.** prix et œuvre : Prix du Gouverneur général du Canada – *Rue Deschambault* (1956) et *Ces enfants de ma vie* (1977); Prix de la littérature jeunesse du Conseil des Arts du Canada – *Courte-Queue*, second album pour enfants (1979);

- iv.** titre en anglais et œuvre : *The Tin Flute* – *Bonheur d'occasion*; *Enchanted Summer* – *Cet été qui chantait*;
- v.** citation et œuvre : « ... mais introduire dans nos maisons, parmi nos grands garçons, nos jeunes filles, un étranger, c'est grave, vous comprenez... » – *Les deux nègres* (*Rue Deschambault*), p. 20.
- vi.** sujet et œuvre : Petits-Ruthènes – *Le puits de Dunrea* (*Rue Deschambault*); voyage de Christine et sa mère à Québec – *Les déserteuses* (*Rue Deschambault*).

DÉMARCHE :

- a.** Proposer aux élèves d'utiliser toutes les sources d'information à leur disposition pour la construction des questions et réponses.
- b.** Établir les règles du jeu avec les élèves : les équipes, les points accordés, le déroulement du jeu lui-même, la possibilité de consultations durant le jeu, etc.



3.2.5.

FAIRE DES PRÉSENTATIONS (CAUSERIE, ENTREVUE, TABLE RONDE ET REPORTAGE)

1. S'appuyer sur l'expérience des élèves avec ce genre de présentations – télévision, radio, Internet, documentaires; mettre à profit le vécu des élèves.

2. Revenir sur les interviews présentées sur le site Internet des archives de Radio-Canada pour examiner des modèles.

3. Sujets possibles :

a. Gabrielle Roy à différentes étapes de sa vie : son expérience comme institutrice débutante à Marchand, à Cardinal ou à La Petite-Poule-d'Eau; ses années à l'école Provencher; comédienne avec Le Cercle Molière; séjour en Europe; jeune femme journaliste durant la Deuxième Grande Guerre; le succès instantané de *Bonheur d'occasion*; une visite au Manitoba ; ses relations avec sa famille, surtout avec sa mère; un été à Petite-Rivière-Saint-François; réactions suite à l'obtention d'un prix; un thème important dans son œuvre; les difficultés d'écrire vers la fin de sa vie.

b. D'autres personnages dans sa vie : un membre de sa famille; une amie ou un ami; Marcel Carbotte, son mari; François Ricard, son biographe et l'administrateur du Fonds Gabrielle-Roy; des critiques de ses œuvres; des personnages de ses romans et récits (après en avoir fait l'étude).

c. Ces présentations peuvent aussi prendre la forme d'une mini-conférence comme dans un colloque (cette activité se prête probablement mieux comme suivi à l'étude d'une partie de son œuvre).

d. Le reportage d'un événement marquant (publication d'un livre ou l'obtention d'un prix) pourrait donner lieu à un retour sur la vie et la carrière de l'auteure (basé sur des témoignages, des extraits de ses écrits, etc.).

3.2.6.

MONTER UNE EXPOSITION BIOGRAPHIQUE SUR GABRIELLE ROY

a. S'inspirer du site de la Maison Gabrielle-Roy, du dépliant touristique ou de toute source d'information pertinente.

b. L'exposition pourrait comprendre des photos, des lignes de temps (en fragments pertinents), des textes explicatifs et des citations, des extraits d'un journal personnel, des anecdotes, etc.

c. Placer l'exposition dans un lieu approprié dans l'école. On pourrait établir une « Semaine Gabrielle-Roy », en faisant coïncider l'événement avec Les Rendez-vous de la francophonie au printemps, par exemple.



3.2.7.

EFFECTUER UNE VISITE AU CENTRE DU PATRIMOINE

- Le Centre du patrimoine, logé au Centre culturel franco-manitobain, abrite, entre autres, les archives de la Société historique de Saint-Boniface.
- Ce genre de visite nécessite une préparation soignée et planifiée avec le personnel du centre.
- Les coûts sont très abordables, que ce soit pour les groupes ou pour le matériel à reproduire.
- Il est impératif que les élèves suivent consciencieusement les consignes du centre quant à la manipulation de tout matériel.

Voici des exemples de documents particulièrement intéressants :

PHOTOS :

1. maison de Gabrielle Roy (bonne pour comparaison avec celle d'aujourd'hui) SHSB 2679
2. processions lors d'événements religieux à Saint-Boniface dans les années 1930 (en arrière-plan, les rues et édifices de l'époque) SHSB 2084
3. Saint-Boniface (Cathédrale et les environs) vu de la rive ouest de la rivière Rouge SHSB 19460, et du sud SHSB 19461
4. exposition montée par Doris Lemoine en octobre 1996 à l'occasion du timbre commémoratif Gabrielle-Roy

CARTES :

Exemples : vieux quartier de Saint-Boniface (pas à l'échelle) des années 1920. On y voit clairement la rue Deschambault avec ses cinq maisons. Très intéressant pour comparer à une carte d'aujourd'hui, autant du côté des changements physiques que des techniques de cartographie. PA 1423

CORRESPONDANCE :

Exemples : entre Gabrielle Roy et sa cousine Léa, fille de l'oncle Exide chez qui Gabrielle, enfant, et sa mère allaient souvent passer l'été. Il y a bien d'autres correspondances à découvrir, par exemple, avec ses sœurs et belles-sœurs, PA 904.

ARTICLES :

1. *La Liberté* (27 mai 1989) : dévoilement d'une plaque devant la Maison Gabrielle-Roy; demande de la SHSB en 1984 pour la désignation « édifice historique » au ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs; d'autres désignations dans la même période.
2. *The Canadian Tribune, 'Seasons in the Life of a Novelist, Gabrielle Roy'*, par David Cobb (mai 1976), sous-titre : 'Gabrielle Roy, perhaps the best-read, least known novelist in Canada'. Une citation intéressante : "... the first duty is to write the truth".
3. Texte radiophonique d'une série d'émissions intitulées *Impressions canadiennes*, signé Meredith Jones (février 1947), sur le Canada français vu par Gabrielle Roy.
4. *Lettres québécoises* (été 1984, numéro 34) – « Hommage : Gabrielle Roy n'est plus... Vive son œuvre »; (Hiver 1984-85, numéro 36) – « *Autobiographie : La détresse et l'enchantement* »
5. Fonds Maison Gabrielle-Roy (boîte PA 1236) : dossier très complet, incluant des photos avec extraits de romans, beaucoup de fichiers sur *La Petite Poule d'Eau*, de même que sur la restauration de la maison des Roy au 375, rue Deschambault.



L'ŒUVRE DE GABRIELLE ROY

4



INTRODUCTION

générale

Connaître la vie de Gabrielle Roy, c'est déjà connaître son œuvre. Dans une large mesure, l'auteure nous raconte sa vie et son milieu dans la plupart de ses écrits, plus particulièrement ceux qui ont l'Ouest canadien comme toile de fond. C'est d'ailleurs ce que Carol Harvey conclut dans son livre *Le cycle manitobain de Gabrielle Roy* (Éditions des Plaines, 1993) en écrivant : « La frontière entre les récits fictifs de Gabrielle Roy et ses récits autobiographiques semble être bien floue. L'espace romanesque ressemble à celui de l'autobiographie, l'imaginaire et la réalité se confondent dans un long récit au cours duquel l'auteur crée et recrée son passé. » (p. 251)

4.1

Il en va de même pour les thèmes qui se chevauchent et reviennent dans ses romans et récits. La plupart des personnages sont des femmes et, à travers elles — en commençant par l'enfant Christine (*Rue Deschambault*), puis l'institutrice (*Ces enfants de ma vie* et *La Petite Poule d'eau*) et l'écrivaine (l'artiste à la recherche de l'œuvre parfaite dans *La montagne secrète* et l'autobiographie *La détresse et l'enchantement*) —, le lecteur assiste à une prise de conscience d'une femme bien en avant de son temps. Déjà, la petite fille pose des questions sur l'existence, surtout à sa mère qu'elle voit comme une femme prisonnière de son milieu familial et social, mais rêvant d'un ailleurs, de liberté, de partir. Quitter son poste d'institutrice pendant la Grande dépression pour partir à l'aventure en Europe était un signe d'indépendance hors de l'ordinaire pour la jeune femme. Partir en randonnée,

seule, en Provence, et ensuite parcourir le Canada dans les années quarante en tant que jeune femme journaliste, signant des articles pour des revues au Québec, tout cela représentait une démarcation très nette de la part de Gabrielle Roy à une époque où la plupart des femmes étaient cantonnées dans leurs rôles traditionnels.

D'autres thèmes récurrents dans son œuvre sont les immigrants, l'enfance, l'éducation, les inégalités sociales et économiques, la nature et la solitude. Ces thèmes sont véhiculés par des personnages dont un bon nombre évoquent des gens de l'entourage de l'auteure à différents moments de sa vie. En plus d'elle-même, on retrouve Méлина Landry, sa mère, dans Éveline (*La route d'Altamont*), Luzina (*La Petite Poule d'Eau*) et même Rose-Anna (*Bonheur d'occasion*). On proposera plus loin des pistes d'approfondissement sur ce sujet, entre autres un inventaire des parallèles entre les personnages dans l'œuvre de Gabrielle Roy et des gens « reconnaissables » de son temps.



Avant d'amorcer l'étude d'un récit ou d'une œuvre en particulier, on pourra choisir une activité d'introduction parmi les suivantes ou parmi celles présentées dans le chapitre consacré à la vie et à la personnalité de l'auteur.

1. VIDÉO : COLLOQUE INTERNATIONAL « GABRIELLE ROY » AU COLLÈGE UNIVERSITAIRE SAINT-BONIFACE

(Reportage présenté à l'émission télévisée *Manitoba Ce soir*, en septembre 1995, 7 minutes)

Animé par Roger Léveillé, ce reportage souligne que le colloque commémore le 50^e anniversaire de la parution de *Bonheur d'occasion*. Ce premier roman apporta un succès instantané à Gabrielle Roy et lui valut le prestigieux prix Fémina. De plus, il marquait un point tournant dans la littérature canadienne de l'époque car il se situait dans un cadre urbain et non rural.

On y trouve une brève biographie (accompagnée d'images d'archives) et des commentaires de gens venus de plusieurs pays d'Amérique, d'Europe et même d'Asie qui, pour la plupart, enseignent l'œuvre de cette célèbre Canadienne.



2. DEUX COURTS CHAPITRES DANS LE LIVRE LE PAYS DE BONHEUR D'OCCASION

(Les cahiers de Gabrielle Roy, Éditions Boréal, Montréal, 2000)

Souvenirs du Manitoba (1954), pages 13 à 23, est un récit autobiographique sur la période manitobaine de l'auteur. « Quand je revois le Manitoba, par la pensée, après toutes ces années, ce que je retrouve le mieux, c'est une générosité de sentiments comme tout naturellement alliée à l'abondance des moissons, à la riche variété humaine de cette province et à l'espace. » (p. 22)

Mes études à Saint-Boniface (1976), pages 35 à 39, est un autre court récit de ses années formatrices au Manitoba. « Mes études à Saint-Boniface, îlot de culture française en pleine mer anglophone, se déroulèrent de la plus curieuse façon. Encore aujourd'hui je serais en peine de décider si elles m'ont apporté plus de bienfaits que d'inconvénients. » (p. 35)



3. AUTRES VIDÉOS AU CHOIX

(disponibles à la Direction des ressources éducatives françaises)

- Trois émissions de Radio-Canada sur Gabrielle Roy, réalisées à l'occasion du Colloque international de 1995, offrent un excellent lien entre l'œuvre et son auteur. Roger Léveillé en est l'animateur.
 - (i) *Souvenirs de Gabrielle Roy : À cœur ouvert* (25 minutes) comprend, entre autres, une longue entrevue (vraiment la seule de sa carrière) que Gabrielle Roy a accordée en 1961 à Judith Jasmin.
 - (ii) *Souvenirs de Gabrielle Roy : À cœur ouvert* (25 minutes) : courte biographie, grands thèmes de son œuvre, témoignages accompagnés de paysages reliés aux extraits.
 - (iii) *Souvenirs de Gabrielle Roy* (25 minutes) : son expérience en Angleterre en 1937-38.
- Avec le premier vidéo (i), on peut demander aux élèves de prendre quelques notes à partir des questions qui suivent, sur la partie de l'entrevue avec Gabrielle Roy. Ces questions peuvent être réparties entre les élèves puis discutées en plénière après le visionnement.

Que dit-elle de ses parents?
Comment lui est venue l'idée d'écrire?
Qu'est-ce qui l'intéressait dans le quartier Saint-Henri à Montréal?
Que dit-elle de son personnage Alexandre Chénevert?
Qu'est-ce qui l'inspire dans ses écrits?
Comment se passe le travail d'écrire, pour elle?
Quel commentaire fait-elle sur sa vie avec son mari, Marcel Carbotte?
- L'activité générique suivante peut être utilisée pour le visionnement des vidéos (ii) et (iii), de même que pour la série *Le monde de Gabrielle Roy* composée de 15 émissions de 30 minutes chacune, présentées sur RDI à partir du 7 novembre 1997. Chacune présente une personne invitée, interviewée par Robert Scully, et porte sur un aspect particulier de l'écrivaine. Quelques-unes de ces émissions sont suggérées pour l'étude de certaines des œuvres proposées dans ce document. Le site Internet de la DREF donne une description détaillée de chacune des émissions.

DÉMARCHE :

Établir des triades. Chaque groupe se concentre sur un des aspects suivants et prend des notes au cours du visionnement :

- (i) Le style de l'interviewer (ce qu'il dit et sa façon de poser les questions et d'intervenir auprès de la personne invitée);
- (ii) La relation de la personne invitée avec Gabrielle Roy;
- (iii) Les aspects de l'œuvre et de la personnalité de l'auteure explorés;
- (iv) Les lieux, les événements, les périodes de temps auxquels on fait allusion;
- (v) Les personnages réels ou fictifs présentés au cours de l'entrevue.

Donner aux élèves du temps à la fin du visionnement pour compléter leurs notes ensemble, avant de procéder à une plénière.

Les élèves conservent le tout dans leur dossier, qui pourrait prendre la forme d'un journal d'études.

Quelques remarques sur la démarche proposée dans les pages suivantes :

1. Pour chacune des œuvres mentionnées ci-devant, on trouvera une liste sommaire de ressources suggérées, suivie de propositions pédagogiques. (Les précisions bibliographiques figurent au chapitre 2 du présent document.)
2. La deuxième partie comprend un bon nombre de pistes d'approfondissement parmi lesquelles l'enseignant pourra choisir celles qui conviennent le mieux à sa situation. Ces propositions pédagogiques portent sur des thèmes et des aspects particuliers que plusieurs œuvres de Gabrielle Roy ont en commun. Exemple : la géographie dans l'écriture de Gabrielle Roy.
3. La plupart des activités basées sur des récits ou nouvelles sont d'ordre générique : elles sont donc susceptibles de s'appliquer à n'importe quel récit.
4. Les programmes d'études demeurent les références premières pour guider l'enseignant dans le choix des activités pédagogiques qui correspondent le plus précisément aux résultats d'apprentissage visés pour chaque niveau.

Les programmes d'études, élaborés par le ministère provincial de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, prescrivent, comme on le sait, des genres mais non une œuvre particulière à tel ou tel niveau scolaire. Les suggestions d'œuvres qui suivent s'appuient plutôt sur l'expérience de quelques enseignantes ou enseignants qui ont lu, avec leurs élèves, des textes de Gabrielle Roy.

Voici donc quelques possibilités :

*La Petite Poule d'Eau;
Ces enfants de ma vie;
Rue Deschambault;
Bonheur d'occasion;
La route d'Altamont;
Un jardin au bout du monde;
Cet été qui chantait.*



4.2.1.

LA PETITE POULE D'EAU (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. *Le Cercle Molière, 75^e anniversaire, Passion et création* — photos du décor et des personnages sur scène (page titre et page 53), à l'occasion de l'adaptation du roman en pièce de théâtre par Irène Mahé et Claude Dorge, en 1992. Voir, sur la page couverture du présent document, le croquis dessiné par Réjean LaBrie pour le décor de la pièce.
2. Les archives du Cercle Molière de la Société historique de Saint-Boniface, au Centre du patrimoine, contiennent de nombreux documents très intéressants sur cette pièce : l'affiche et le programme officiels, des photos en blanc et noir, des dessins de costumes et de scène, des cartes de la région de La Petite-Poule-d'Eau, etc.
3. Vidéo de 30 minutes de la série *Le monde de Gabrielle Roy*, avec André Fauchon comme invité. (Voir l'activité de visionnement suggérée dans la section 4.1., numéro 3 : Autres vidéos au choix (iii) Démarche.)
4. *Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve*, (Editions du Blé, 1975) : au chapitre 2, pages 39 à 47, Annette Saint-Pierre présente l'univers de la famille Tousignant.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

1. Discuter des circonstances qui ont conduit Gabrielle Roy à écrire ce roman. Elle vivait à Paris avec son mari, en 1947, et elle a éprouvé une grande nostalgie de son « pays » natal : c'est dans ce coin très reculé du Manitoba, où Gabrielle Roy a pour ainsi dire terminé sa carrière d'enseignante, que le roman se déroule.

2. Proposer aux élèves la lecture de l'annexe intitulée *Petite histoire de la Petite Poule d'Eau*, écrite par Gabrielle Roy en 1956 comme préface à une édition scolaire (p. 259 à 265). Susciter leurs réactions à ce texte.

3. Situer l'emplacement de la rivière La Petite-Poule-d'Eau sur une carte plus ancienne, ainsi que sur une plus récente, de la région (lac Winnipegosis, Sainte-Rose-du-Lac, Rorketon, Portage-des-Prés).

4. Rappeler qu'une petite île dans la région a reçu le nom Gabrielle-Roy grâce aux efforts du professeur André Fauchon du Collège universitaire de Saint-Boniface.

5. En préparation pour la lecture du roman, demander aux élèves d'imaginer l'itinéraire de Gabrielle Roy à l'été 1937, de Saint-Boniface à La Petite-Poule-d'Eau. Quels auraient été ses moyens de transport? Combien de temps ce voyage aurait-il duré?

6. La lecture du roman gagnerait à se faire par étapes (lecture individuelle assignée d'avance et lecture préparée, à haute voix, en classe). Le roman est divisé en deux grandes parties : Les vacances de Luzina (5 chapitres) et L'école de la Petite-Poule-d'Eau (12 chapitres). La deuxième partie se divise en trois épisodes logiques qui correspondent au séjour de trois personnes différentes venues enseigner à l'école de l'île.

7. Discussion sur les thèmes : l'isolement (facteurs et conséquences); l'éducation des enfants (famille, école en français, le système à l'époque, la façon d'enseigner); les conditions de vie; le rôle de la femme; la diversité ethnique; l'avenir des enfants (partir pour des études et du travail).

8. Dresser le portrait de certains personnages, en commençant par Luzina.

9. Faire un schéma montrant la structure du roman et la place occupée par les personnages principaux et secondaires.

10. Créer et monter des saynètes qui s'enchaînent en suivant la trame du récit. Les élèves travaillent en groupes et s'inspirent du texte pour construire la narration et les dialogues.

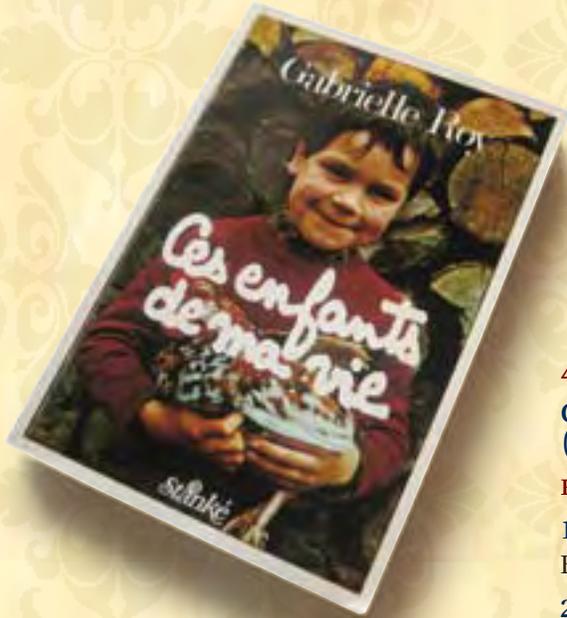
11. Créer le décor et effectuer la mise en scène pour l'adaptation du roman au théâtre. Se référer au livre du 75^e anniversaire du Cercle Molière et au croquis dessiné par Réjean LaBrie pour

le décor de la pièce (croquis généreusement fourni pour qu'il soit reproduit sur la page couverture du présent document). Celui-ci livre quelques propos à ce sujet :

- « Il fallait créer différents effets avec des jeux d'éclairage et des changements de couleurs, pour isoler les personnages et démarquer les scènes, par exemple, une leçon dans la petite école attenante à la maison, une rencontre à l'extérieur, etc.
- On a créé une grande toile comme fond de scène, avec un coucher de soleil sur un immense ciel de prairie, de vrais bassins d'eau et des herbes marécageuses, toujours dans le but de créer une atmosphère particulière.
- Les plateformes sont en forme de gros livres pour symboliser la place centrale de l'éducation dans cette histoire.
- L'omniprésence des oiseaux (petites poules d'eau) est également liée à l'importance de l'éducation, d'où les oiseaux-livres! »

12. Faire une recherche sur l'époque du roman pour mieux comprendre les conditions économiques, culturelles et sociales de ce temps ainsi que l'évolution de ces conditions depuis la parution du roman.

Ce roman est certainement très accessible aux jeunes de 9^e année.



4.2.2.

CES ENFANTS DE MA VIE (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. Archives de Radio-Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada.
2. Version de la nouvelle *L'enfant de Noël* sur le disque compact intitulé *Noël Chez Nous*, piste 18, lu par Monique Leyrac sur musique originale de Gérald Laroche, une réalisation de Radio-Canada Manitoba.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

- 32
1. Commencer par faire découvrir le livre composé de six récits ou nouvelles, chacune mettant en vedette un enfant d'immigrants (Vincenzo, Clair, Nil, Demetrioïff, André et Médéric). Avec une grande sensibilité, Gabrielle Roy présente le portrait des immigrés dans l'Ouest canadien dans les années de la Grande Dépression, de son point de vue de jeune institutrice à Cardinal et à l'école Provencher. La quatrième de couverture donne un avant-goût des thèmes qui ressortent de ces récits.
 2. L'écoute d'un des récits, *L'enfant de Noël*, serait une bonne activité à faire ensemble au début. On peut écouter l'histoire en suivant le texte puisque les élèves auraient le livre en main. Cependant, si on s'en tient à une activité d'écoute, on pourrait donner aux élèves une fiche sommaire pour qu'ils puissent y noter les moments importants de l'histoire et les thèmes principaux. Exemples : la pauvreté endémique et l'isolement socioéconomique des immigrants, les stéréotypes, la soumission ou l'exclusion de la femme, le sens de la vie, le rôle de l'institutrice, le rêve et la réalité. Ces thèmes, encore d'actualité, pourraient donner lieu à des discussions (et des comparaisons) intéressantes.

DÉMARCHE :

a. Immédiatement après l'écoute du récit, demander aux élèves d'écrire leurs impressions personnelles sur autant d'aspects que possible du récit et de sa lecture; partages et discussions.

b. En plénière, animer une discussion avec les élèves à partir des quelques points suivants :

- Les différences entre hier et aujourd'hui : l'innocence et la capacité d'émerveillement chez les jeunes enfants, le courage et la générosité, la relation entre l'élève et l'enseignant, le respect de l'autorité, etc.
- Est-ce qu'on a perdu quelque chose de l'enfance depuis cette époque ou est-ce que tout est « mieux » qu'avant (ou simplement différent)?
- La narration de Monique Leyrac donne-t-elle le ton qui convient au récit?
- Comment se passe ce genre d'événement de nos jours? Les élèves peuvent faire appel à leurs propres souvenirs ou aux expériences actuelles de frères ou sœurs plus jeunes.

3. Les quatre autres nouvelles courtes, *Vincent*, *L'alouette*, *Demetrio* et *La maison gardée* pourraient faire l'objet d'une lecture en groupe selon la modalité d'un cercle de lecture. Diviser la classe en quatre groupes, chacun effectuant une lecture préparée de la nouvelle assignée ou choisie; l'objectif est de bien comprendre l'histoire pour ensuite la présenter au reste de la classe sous une forme à déterminer.

4. La dernière nouvelle est un peu longue mais elle est d'un intérêt particulier car les jeunes lecteurs au secondaire se reconnaîtront un peu dans un Médéric adolescent.

5. Un travail d'écriture et de réflexion pourrait suivre toutes ces activités. Qu'est-ce que ces enfants et leurs familles ont en commun? Que vont-ils devenir dans cette grande mosaïque manitobaine? Comment peut-on s'imaginer ces familles trente ou quarante ans plus tard?



*tant en ce
... d'une
... d'un*

*... d'un
... d'un
... d'un
... d'un*

4.2.3.

RUE DESCHAMBAULT (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. *Lire aux éclats*, guide pédagogique et vidéo (25 minutes, pour les plus jeunes). L'intérêt de ce numéro, dans une série sur la langue et la littérature, est la présentation de la nouvelle *Un bout de ruban jaune*. Deux personnages jouent le rôle de Christine, la petite fille qui pourrait bien être Gabrielle Roy, et de sa grande sœur Odette, qui pourrait bien être une des sœurs de l'auteure. Très bien menées, ces reconstitutions sont accompagnées de la lecture d'extraits de la nouvelle. Ces passages sont entrecoupés d'activités sur la langue (la double nature des mots et les expressions, entre autres).

2. *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, magnifiquement illustré par Réal Bérard, Éditions du Blé, 2002. Il s'agit de la rue Deschambault à Saint-Boniface, une porte sur la vie de Gabrielle Roy.

3. Sites Internet : archives de Radio-Canada, archives de la Bibliothèque nationale du Canada, la Maison Gabrielle-Roy et les Éditions du Blé.

4. *Au pays de Gabrielle Roy*, Éditions des Plaines (Saint-Boniface, 2005). L'auteure Annette Saint-Pierre relate l'histoire de la famille de Gabrielle Roy dans les quatre premiers chapitres : *De la montagne Pembina à Saint-Boniface ... où la famille Roy vit sa première décennie dans la rue Deschambault ... avant que ne commence l'exode des enfants ... qui choisit le monde de l'enseignement, l'année de la mort de son père ...* Les deux derniers chapitres présentent une chronologie détaillée des démarches qui ont mené à la restauration de la Maison Gabrielle-Roy : *... pendant qu'au Manitoba on prend possession du 375 Deschambault qui attire déjà des visiteurs ... et que des mémoires reconnaissantes se préparent à faire connaître Gabrielle Roy sous le toit qui l'a vue naître...*

5. Vidéo : *La Maison Gabrielle-Roy* (1995, 10 minutes), DREF

6. Vidéo : *Le monde de Gabrielle Roy*, émission 5 avec Étienne Gaboury, architecte et président de la Corporation de la Maison Gabrielle-Roy (1995, 30 min.), DREF

7. *Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve, Chapitre V, « La maison natale »*, p. 91 à 109.



PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

1. Commencer par un survol du volume qui comprend 18 récits semi-autobiographiques. Lire la quatrième de couverture pour faire des inférences sur le contenu. La plupart des nouvelles tournent autour de Christine, enfant puis adolescente, vivant rue Deschambault avec sa famille. Seul le dernier récit, *Gagner sa vie*, présente Christine, adulte, devenue institutrice dans un village manitobain. Ces récits présentent également le père, les frères et sœurs, les voisins et d'autres personnages réels et fictifs de l'époque (entre 1920 et 1930 environ), dans leur vie quotidienne.

2. Un examen des magnifiques illustrations de Réal Bérard dans le livre *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde* fournirait un éclairage spécial sur les lieux.

3. Donner le temps aux élèves de faire un survol individuel des nouvelles dans le but d'en choisir une qui les attire en particulier, pour ensuite la lire au complet, en vue de créer une courte pièce de théâtre pour la faire connaître au reste de la classe.

4. Laisser les élèves se regrouper selon leurs goûts ou leurs affinités pour la création de la pièce de théâtre. Le nombre d'élèves par groupe dépendra du récit choisi. Rappeler qu'une même personne peut jouer plus d'un rôle. Si un récit est plus long, comme *Les deux nègres*, on peut choisir de résumer des parties du récit et de jouer les passages qui se prêtent le mieux au dialogue.



5. Certaines consignes sont nécessaires pour encadrer le travail de groupe :

- délimiter le temps prévu pour tout le projet;
- répartir le travail le plus également possible : rôles, tâches d'écriture, etc., à mesure que le projet se développe;
- une partie du travail se fait hors des heures de classe;
- la présentation doit respecter la trame du récit et le texte original, car un des objectifs est de faire connaître une histoire que les autres élèves n'auront pas lue;
- utiliser le plus grand nombre d'éléments du texte original dans l'écriture du scénario;
- privilégier le dialogue entre les personnages; le dialogue inclut également des éléments de temps et/ou de lieux, des émotions, etc.;
- les critères de présentation de la pièce de théâtre doivent avoir été établis au début du projet (langue, durée, utilisation d'accessoires et de costumes, musique ou tout autre support, degré de mémorisation ou de maîtrise des textes du scénario, etc.);
- une auto-évaluation écrite suit le projet.

6. Une nouvelle plus longue pourrait faire l'objet d'une étude collective plus approfondie; par exemple, *Les deux nègres*, *Le puits de Dunrea* ou *Les déserteuses*. Une trousse pédagogique sur *Le puits de Dunrea* est disponible aux archives de la Société historique de Saint-Boniface logée au Centre du patrimoine; elle a été rédigée en 1995 en conjonction avec le Colloque international « Gabrielle Roy » au Collège universitaire Saint Boniface.

7. On pourrait terminer la lecture de *Rue Deschambault* avec d'autres activités de prolongement :

a. À la lumière de ce qu'on a appris sur la famille de Gabrielle Roy, faire une liste des personnages des récits qui correspondent à un membre de sa famille. Donner quelques détails qui justifient chaque association.

b. Maintenant que les élèves connaissent la vie de Gabrielle Roy, ils sont en mesure de dresser une liste de lieux identifiables à travers les récits, par exemple, les villages de Dunrea et de Cardinal qui existent toujours.

c. Dans certaines nouvelles, le père de Gabrielle Roy joue un rôle important, par exemple, dans *Les deux nègres* et *Le puits de Dunrea*. Faire une recherche sur cette période de colonisation dans l'Ouest du Canada en examinant le rôle de Léon Roy comme agent du gouvernement. Dès son enfance, Gabrielle Roy connaissait, d'après les récits de son père, les difficultés auxquelles faisaient face les Petits-Ruthènes, les Ukrainiens, les Doukhobors et d'autres immigrants. Plus tard, alors qu'elle était journaliste pour le *Bulletin des agriculteurs du Québec* (à son retour d'Europe en 1939), elle a parcouru une bonne partie du Canada pour ses reportages sur l'agriculture et les immigrants.

d. Dans la même veine, on peut brosser un tableau des immigrants au Manitoba à cette époque, en milieu urbain et rural: les Noirs, les Italiens, les Hollandais, les Petits-Ruthènes, les Ukrainiens et d'autres. Dans le premier chapitre du livre *Le pays de Bonheur d'occasion*, intitulé *Souvenirs du Manitoba*, les pages 16 et 17 offrent un bon point de départ pour explorer « ces visages variés de l'humanité ».

e. On pourrait également faire un tableau actuel de la mosaïque manitobaine (en lien avec le cours de sciences humaines). Dans cette perspective, on pourra recourir, entre autres, au *Winnipeg Free Press* du 12 mars 2006 qui présente un portrait détaillé des immigrants d'aujourd'hui au Manitoba, en collaboration avec CBC, intitulé : *The Colour of Our Skin, The Changing Face of Manitoba, Ethnic migration and immigration during the last 400 years*. On y trouve beaucoup de renseignements sous forme de graphiques, de ligne de temps, de statistiques, de photos et d'articles.

f. D'autres thèmes à explorer dans *Rue Deschambault* : les valeurs morales de l'époque, par exemple, avec *Le Titanic*, *Pour empêcher un mariage* et *Les deux nègres*; le goût de partir, de voir le monde dans *Les déserteuses*; la nécessité de *Gagner sa vie* à l'âge adulte; la fragilité de la langue et la culture françaises au Manitoba (surtout en ville) à cette époque où simplement le fait de traverser le pont Provencher pour entrer à Winnipeg ressemblait à un voyage dans un autre monde où on devait respecter le « speak white ». La place des femmes est certainement un thème très dominant dans tous les livres de Gabrielle Roy. En abordant ces thèmes, on peut facilement faire des comparaisons avec aujourd'hui.

4.2.4.

BONHEUR D'OCCASION (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. Vidéocassettes du film *Bonheur d'occasion* disponibles en trois parties à la DREF, et en une copie à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.
2. Vidéo de Ciné-fête, Livrofolie, numéro 28 : *Bonheur d'occasion, Gabrielle Roy : La ville* (28 minutes).
3. Vidéo de Ciné-fête, *Les 30 journées qui ont fait le Québec : Consécration de Bonheur d'occasion* (1999, 47 minutes).
4. Sites Internet des archives de Radio-Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada.
5. Vidéos de la série d'émissions sur RDI : *Le monde de Gabrielle Roy* (1995, 30 minutes chacune) – numéro 8 : entrevue avec Mireille Deyglun qui a joué le rôle de Florentine dans le film *Bonheur d'occasion*; numéro 9 : entrevue avec Gilles Marcotte, critique littéraire, qui parle de l'impact du roman lors de sa publication en 1945 et des réactions de l'auteur face aux critiques; numéro 13 : entrevue avec Jean Belisle, professeur d'histoire de l'architecture, qui vit dans le quartier Saint-Henri et parle des conditions très dures de cette époque de la Deuxième Guerre mondiale.
6. Deux récits dans *Le pays de Bonheur d'occasion* (Cahiers de Gabrielle Roy, Éditions Boréal, 2000) : *Ma rencontre avec les gens de Saint-Henri* (1947), pages 81 à 86 ; *Le pays de Bonheur d'occasion* (1974), pages 87 à 100 (surtout pages 93 à 96).
7. Dans *Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve* (Éditions du Blé, 1975), Annette Saint-Pierre traite des personnages principaux du roman, aux pages 13 à 37.
8. *Anthologie : Littérature francophone* (Nathan, 1992) : aux pages 250 et 251, on trouvera un court extrait du roman accompagné d'activités pédagogiques.
9. *Textes choisis de la littérature canadienne, Auteurs marquants* (Protocole de l'Ouest et du Nord canadiens, 2004) : les pages 179 à 181 présentent un extrait du premier chapitre de *Bonheur d'occasion*, qui donne le ton au roman. On y trouve des pistes de réflexion et une bonne introduction au roman.
10. Dans *Pays littéraires du Québec, Guide des lieux d'écrivains* (l'Hexagone VLB Éditeur, 1998), à partir de la page 289 on pourra suivre les traces de Gabrielle Roy dans le quartier Saint-Henri des années 1940. On y trouvera des photos (anciennes et actuelles) des lieux fréquentés par les personnages de *Bonheur d'occasion* avec des descriptions détaillées (exemples : la maison des Lacasse et celle de Jean Lévesque, le canal Lachine, des usines, etc.) ainsi que des extraits du roman.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

1. Que l'on choisisse de lire le roman ou de s'en tenir au visionnement (partiel ou intégral) du film, on pourra introduire *Bonheur d'occasion* en combinant des activités différentes en se servant des ressources suggérées ci-devant.
2. Pour faire immédiatement la connaissance des deux personnages principaux, Florentine Lacasse et Jean Lévesque, utiliser les ressources 8 et 9 qui présentent le même court extrait du début du roman, accompagné d'une brève biographie de Gabrielle Roy, d'une mise en contexte et de questions qui pourraient servir de base de discussion et d'activités d'écriture. On pourrait effectuer la deuxième activité d'écriture proposée au numéro 8 avant le visionnement du film : « Imaginez une suite et une fin à ce texte en respectant le registre de langue. » (p. 251)



3. Si les élèves ont leur propre exemplaire du roman, on peut proposer, au minimum, la lecture des deux premiers chapitres et animer une discussion pour situer le milieu et l'époque où se déroule l'action. La quatrième de couverture donne un bon aperçu des personnages importants.

4. Si les élèves n'ont pas une bonne connaissance de Gabrielle Roy, la vidéo de Ciné-fête, *La consécration de Bonheur d'occasion*, est un très bon point de départ. On peut se servir de l'approche générique présentée ci-avant en 4.1. (numéro 3 (iii), Démarche) pour le visionnement. La vidéo présente essentiellement une biographie de Gabrielle Roy, entrecoupée d'images de sa vie, d'extraits d'une entrevue avec elle en 1961, de commentaires de critiques et d'historiens sur différents aspects du roman et de la vie à l'époque.

- Les faits saillants de sa période manitobaine.
- Gabrielle parle de ses parents.
- Ce que Gabrielle Roy cherchait en Europe en 1937-38.
- Les choix pour elle à son retour au Canada en 1938.
- Le thème principal dans la littérature québécoise de cette époque, dont *Un homme et son péché* et *Le survenant* sont les classiques.
- L'inspiration pour *Bonheur d'occasion*.
- L'impact du roman publié à 3 000 exemplaires aux Éditions Pascal en 1945.
- Selon l'écrivain André Brochu, *Bonheur d'occasion* donne au roman urbain ses « lettres de noblesse ». Qu'est-ce que cela veut dire?
- Le thème de la femme restera primordial tout au long de l'œuvre de Gabrielle Roy : le lien entre l'auteure et ses personnages, comme Florentine.
- Le thème de la guerre est également dominant.
- Le succès de *Bonheur d'occasion* donnera à son auteure une indépendance financière qui lui permettra de vivre le reste de sa vie de son écriture. Cela ne s'est pas produit automatiquement... les réactions de Gabrielle Roy à cette notoriété.
- La prospérité de l'après-guerre favorise l'industrie du livre au Québec où on voit l'apparition d'une littérature psychologique et de contestation qui présage la Révolution tranquille des années 1960 et le mouvement souverainiste.
- La carrière d'écrivaine de Gabrielle Roy au Québec. Sa façon cyclique d'écrire : l'été à la campagne, l'hiver en ville.
- *Bonheur d'occasion*, un roman réaliste, urbain, social, psychologique, écrit d'un point de vue féminin.

5. La vidéo *Bonheur d'occasion : Gabrielle Roy – La ville* peut également servir d'introduction au roman. On le présente ici comme exemple d'un roman où l'action se déroule dans une ville. Suite à une très brève biographie de l'auteure, on montre des extraits du roman sous forme de courtes reconstitutions qui rappellent le film. Une actrice tient le rôle de Gabrielle Roy, narratrice, et présente Florentine et Jean dans trois brèves situations du début du roman. Ces passages se prêtent bien à des discussions autour de questions telles que :

- Quelles sont les observations de l'auteure sur le quartier Saint-Henri?
- Quels jeux Florentine et Jean jouent-ils dès leur première rencontre?
- Comment expliquer le changement d'attitude de Jean après la rencontre manquée au cinéma?

À la fin de la vidéo, le cinéaste Claude Fournier et la réalisatrice Marie-José Raymond parlent des difficultés à obtenir les droits pour le film *Bonheur d'occasion* (obtenus initialement par Hollywood peu de temps après la parution du roman), et aussi des défis d'adapter le roman au cinéma. Gabrielle Roy était en faveur d'un tel projet. Ironiquement, elle est morte le jour même de la première mondiale du film, à Moscou, en juillet 1983! On commente également le fait que la version anglaise du film, *The Tin Flute*, est sortie en même temps que la version française. Les acteurs étaient les mêmes mais le rythme est différent, à cause de la langue.

6. Les deux essais écrits par Gabrielle Roy elle-même au sujet des gens et du milieu de Saint-Henri à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale, qui ont inspiré le roman, offrent un bon complément aux deux activités précédentes. (Ressource numéro 6 ci-devant). Lecture et discussions.

7. Les trois vidéos de la série *Le monde de Gabrielle Roy* (ressource numéro 5 ci-devant) présentent *Bonheur d'occasion* sous des angles différents. Afin d'en tirer le maximum, on pourrait utiliser l'approche générique proposée ci-avant en 4.1. (numéro 3 (iii), Démarche).

Il serait intéressant de procéder à l'analyse de la 8^e émission, avec l'actrice Mireille Deyglun, après le visionnement du film. Les élèves comprendraient encore mieux le personnage de Florentine et les défis de jouer ce rôle. On apprend également que Gabrielle Roy suivait de près le tournage mais sans s'impliquer directement.

La 13^e émission pourrait précéder ou suivre la lecture et la discussion des deux premiers chapitres du roman. L'invité Jean Belisle, qui vit aujourd'hui dans le quartier Saint-Henri, dresse un portrait de ce milieu pauvre et industriel en plein cœur de Montréal dans les années 1930-40 (avec images à l'appui) et le compare au présent.

8. Suite au visionnement du film *Bonheur d'occasion*, on pourrait choisir des activités d'écriture parmi les suivantes :

a. construire un schéma de l'action du roman;

b. faire le portrait de certains personnages;

c. composer une autre fin au roman (par exemple, imaginer le retour d'Emmanuel après la guerre ou les retrouvailles de Florentine et Jean);

d. analyser un des thèmes du roman :

- le désir de fuir une situation désespérée, de se sortir de la pauvreté, chez Florentine et Jean en particulier;
- le rôle de la femme et la relation mère-fille;
- la place du rêve dans la vie (ou le besoin de se créer des illusions ou encore la recherche du bonheur);
- la pauvreté et ses conséquences;

e. faire une critique ou une analyse du film (de certains aspects) :

- le jeu des acteurs;
- les éléments de mise en scène (éclairage, lieux, rythme, etc.);
- la scénarisation;
- etc.

Les textes ainsi créés seraient d'autant plus riches s'ils étaient nourris par d'abondantes références du texte du roman.

9. Si l'on choisit un visionnement partiel du film, voici quelques possibilités quant aux extraits à choisir :

a. Du début du film jusqu'à l'apparition de tous les personnages principaux (jusqu'à la scène où Azarius et Rose-Anna se retrouvent dans la cuisine après qu'il a perdu son travail de chauffeur de taxi – environ 20 minutes). Faire remarquer les aspects suivants : les détails des lieux et de l'époque, la vie de la famille Lacasse, l'usine, le Quinze-Cents et le contraste avec le restaurant chic où Jean emmène Florentine plus tard, le désespoir des gens, le contexte de la guerre et les différences d'opinion à ce sujet, le contraste entre Jean et les autres de son milieu, etc.

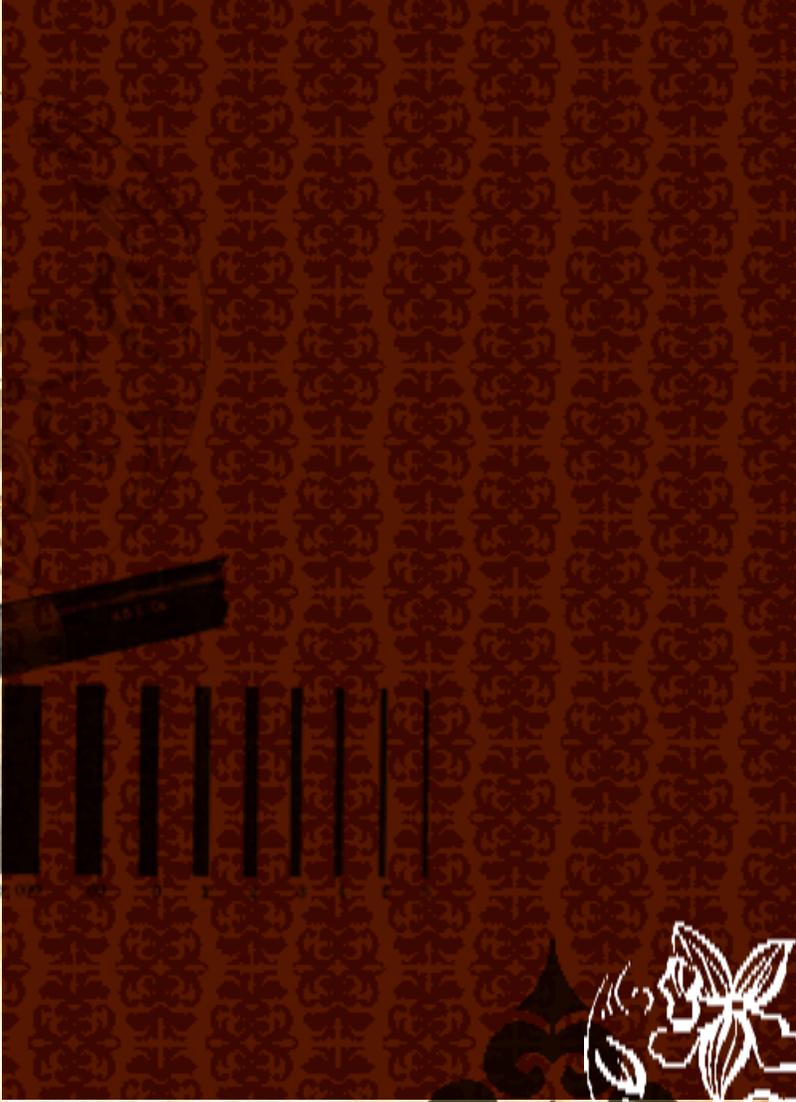
b. Rose-Anna à la recherche d'un logement : le portrait de la misère se poursuit, le rôle de la mère dans ce contexte, la place de l'Église dans la vie des pauvres et la révolte intérieure de la mère, etc.



c. La première rencontre de Florentine et d'Emmanuel, en compagnie de Jean au Quinze-Cents, l'invitation et le party chez les Létourneau. Contrastes frappants entre Emmanuel et Jean. Voir comment Florentine navigue entre les deux.

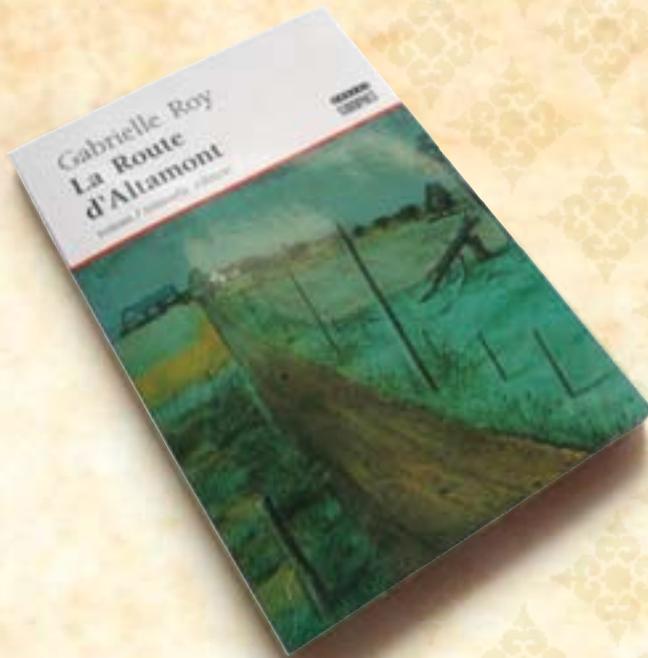
d. Florentine est enceinte de Jean. Voir l'extrait où elle joue ses cartes avec Emmanuel. Nous devient-elle antipathique?

e. Le dénouement : la misère de la famille Lacasse ne semble pas avoir de fin, tout comme celle des gens du quartier (et d'ailleurs) – la mort du petit Daniel coïncide avec la naissance du neuvième enfant de Rose-Anna et d'Azarius; ce dernier nous apparaît, découragé, pour la première fois dans l'histoire et s'enrôle dans l'armée comme son fils aîné et bien d'autres « miséreux » qui y voient leur seule planche de salut.



Certaines des activités proposées au numéro 8 sont réalisables même avec un visionnement partiel du film.

Si la possibilité s'offre, on encouragera les jeunes à voir le film *Le Rocket* tourné en 2005. Une grande partie du film sur Maurice Richard a été tournée dans le quartier Saint-Henri de Montréal et la reconstitution est très réussie à tous les points de vue. L'histoire se déroule justement à la même époque que *Bonheur d'occasion*.



4.2.5. LA ROUTE D'ALTAMONT (ÉDITIONS BORÉAL, 1992)

RESSOURCES SUGGÉRÉES :

1. L'adaptation cinématographique de la nouvelle *Le vieillard et l'enfant*, dans *La route d'Altamont*, est disponible à la DREF et à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.
2. Sites Internet, surtout les archives de Radio-Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada.
3. Livre d'Annette Saint-Pierre, *Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve*, Chapitre 6, « Visions secrètes », p. 111 à 129.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES :

1. On pourrait dire que *La route d'Altamont* est la suite des souvenirs d'enfance de *Rue Deschambault*, en particulier les trois premières nouvelles. Comme le dit la quatrième de couverture, « Christine, cette fois, découvre les grands mystères de l'existence et de la création : le passage et l'éternité du temps, la suite des générations et des âges de la vie, les risques de l'errance, la dure nécessité de rompre si l'on veut accomplir son destin ».

Ma grand-mère toute-puissante : Christine passe l'été dans un village de l'Ouest du Manitoba, chez sa grand-mère qui, au départ, « lui faisait peur ». Mais quand les deux s'absorbent dans un projet créatif, un attachement très fort se forme entre les deux, que la mort viendra secouer.

Le vieillard et l'enfant débute ainsi : « Longtemps je fus malheureuse de la mort de grand-mère. Puis vint un été étrange. Comme pour être consolée, je fis la connaissance d'un doux et merveilleux vieillard ». Une belle histoire d'amitié dans la chaleur typique d'un été manitobain du début des années 1920, où Christine découvre cette fois une autre plaine, celle du grand lac Winnipeg.

Le déménagement : Christine, enfant, découvre l'autre visage de sa ville, celui des immigrants pauvres. Dans ce périple à travers les rues de Winnipeg et de ses abords, on décèle déjà son goût presque irrésistible de partir, ce que sa mère appelait déjà « une maladie de famille, ce mal du départ... (une) fatalité. »

2. Ce même thème revient fortement dans la dernière nouvelle qui porte le même titre que le livre, alors que Gabrielle, adulte, et sa mère explorent en voiture les petites routes et collines de la région d'Altamont dans le Sud-ouest du Manitoba. La mère raconte le fameux voyage de sa famille, les Landry, venus du Québec pour s'installer dans les grandes plaines de l'Ouest à la fin du 19^e siècle. Gabrielle confie à sa mère son désir d'écrire et de partir. Pour l'une et pour l'autre, ce petit voyage de « souvenirs » présage une fin et un recommencement puisque la mère, âgée, ne pouvait plus voyager qu'en rêve, tandis que sa fille avait déjà acheté son billet pour partir en Europe. Le reste de sa vie, Gabrielle Roy évoquera souvent sa mère dans son œuvre comme si elle avait envers elle une dette d'abandon. Comme on le sait, à son retour d'Europe en 1938, Gabrielle décide de s'installer pour de bon au Québec. Elle ne reverra sa mère qu'une seule fois, au cours d'un voyage dans l'Ouest alors qu'elle était journaliste à Montréal.

3. Les deux nouvelles *Ma grand-mère toute-puissante* et *Le déménagement* pourraient faire l'objet d'une lecture individuelle, puis collective sous la forme d'un cercle de lecture.

4. Visionner le film *Le vieillard et l'enfant* après avoir fait un survol du contexte de la nouvelle. Voici quelques pistes :

a. Avertir les élèves que le rythme du film est lent et qu'il s'agit d'une reconstitution d'époque. Ils reconnaîtront certains lieux, par exemple, la plage Patricia, le lac Winnipeg, le train Prairie Dog Central.

b. Faire le portrait des trois personnages :

- L'enfant, qui retrouve sa grand-mère dans monsieur Saint-Hilaire, le vieux voisin; ses jeux d'enfant seule pendant les vacances d'été; la petite fille curieuse et naïve qui pose des questions (par exemple, sur le comportement des adultes à la mort de sa grand-mère) et qui commence à se faire une vision du monde toute neuve et ouverte.
- La mère, protectrice, prisonnière du quotidien, qui pleure le bonheur qui lui a échappé, mais qui ouvre la porte du monde à sa petite fille (l'argument le plus fort pour la convaincre de donner la permission à Christine de partir au lac Winnipeg).
- Le vieillard, qui lui aussi porte un passé qu'on entrevoit un peu (album de famille), mais qui redécouvre avec Christine un sens d'émerveillement et quelques beaux souvenirs.

c. Que représente le lac pour les trois personnages?

La permanence de l'eau offre un contraste avec la finitude de la vie, le rêve de l'infini.

d. D'autres aspects poétiques du film : les scènes d'été, le lac et d'autres paysages, le voyage en train, des extraits de la nouvelle.

e. Comparer la fin de la nouvelle et la fin du film.

f. On peut explorer la relation enfant et personne âgée, puisque la plupart des élèves ont connu une personne âgée.

g. Gabrielle Roy écrit dans la nouvelle : « Céder à la folie plutôt que regretter toute sa vie d'avoir été trop sage ». Comment cette phrase exprime-t-elle la « philosophie » de l'auteure d'après ce qu'on connaît de sa vie? Quel sens donner à « folie »?

4.2.6.

UN JARDIN AU BOUT DU MONDE (ÉDITIONS BORÉAL, 1994)

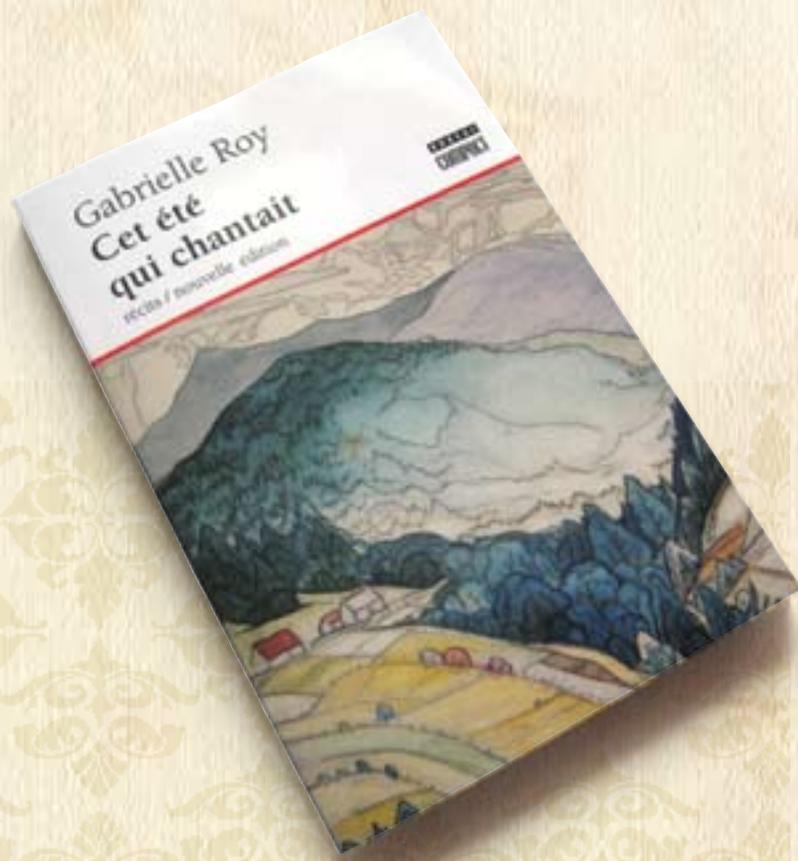
CET ÉTÉ QUI CHANTAIT (ÉDITIONS BORÉAL, 1993)

Où iras-tu Sam Lee Wong? dans Un jardin au bout du monde

1. L'essai de Gabrielle Roy intitulé *Souvenirs du Manitoba*, écrit en 1954 et publié par Boréal en 2000 dans *Le pays de Bonheur d'occasion*, peut très bien servir d'introduction à la nouvelle *Où iras-tu Sam Lee Wong* (surtout les pages 16 à 19).
2. Suite à une discussion tournant autour des connaissances des élèves sur la place des Chinois dans le développement de la Colombie-Britannique, en particulier leur rôle dans la construction du chemin de fer Canadien Pacifique dans les années 1880, un autre point de départ serait la présentation d'un extrait de la nouvelle et les activités proposées dans le document *Textes choisis de la littérature canadienne, Auteurs marquants*, publié par le Protocole de l'Ouest et du Nord canadiens en 2004 (p. 29 et 30).
3. La nouvelle est divisée en 10 courts chapitres qui peuvent être assignés pour une lecture individuelle ou collective. En avançant dans la lecture, on peut discuter des personnages, des lieux et des thèmes. Des parallèles avec l'isolement voire la solitude des immigrants d'aujourd'hui pourraient aussi faire l'objet de discussions. Certains élèves auront leur propre histoire à raconter ou connaîtront personnellement des familles ou des individus qui ressemblent un peu à Sam Lee Wong.

4. Il serait intéressant d'amener les élèves à examiner l'accueil que les Canadiens réservent de nos jours aux nouveaux venus. Tristement, on apprend dans les journaux qu'un immigré a commis un crime, tellement la vie dans son pays d'adoption était devenue pénible. On peut se demander ce qui les a conduits au désespoir. Inversement, on connaît aussi des histoires heureuses comme celle d'un jeune athlète immigrant d'un pays en développement et qui, rapidement, se distingue aux Jeux olympiques en représentant le Canada. Une série d'articles parus dans le *Winnipeg Free Press* du 10 au 13 mars 2006, intitulée *The Colour of Our Skin*, fait justement état de l'attitude des Canadiens envers les immigrants, passés et actuels.





*L'enfant morte dans **Cet été qui chantait***

1. Ce court récit, très touchant, est une réflexion sur la mort. Dès son arrivée à Marchand, petit village isolé du Sud-est du Manitoba où Gabrielle Roy obtint son tout premier poste d'institutrice, une des petites élèves est décédée. La narratrice raconte l'effet de cette mort sur les jeunes camarades de classe de la petite Yolande.

2. L'enseignant pourrait lire ce récit à la classe ou demander à un élève d'en faire une lecture préparée. Cette histoire pourrait donner lieu à une réflexion collective sur la façon de vivre la mort d'un camarade à ce temps-là et de nos jours.

3. Dans ce sens, la quatrième de couverture est particulièrement inspirante pour aborder un sujet aussi délicat. « Écrit peu de temps après la mort de Bernadette, la "chère petite sœur" bien-aimée [...], cet ouvrage est un livre de deuil. [...] Images du paradis, mais d'un paradis hanté par la mort, les dix-neuf récits qui composent cet ouvrage parlent le langage du cœur, dont ils disent l'enchantement et la détresse, mais surtout la confiance infinie faite à l'innocence et à la beauté du monde. »



Il n'est évidemment pas nécessaire de suivre à la lettre les propositions pédagogiques qui suivent, ni dans leur démarche ni dans leur ordre de présentation. Certaines sont plus complexes et plus élaborées que d'autres. Dans certains cas, on trouvera des prolongements ou des adaptations de propositions déjà présentées dans d'autres parties du document. Certaines sont mieux adaptées à des élèves plus jeunes, d'autres visent davantage des élèves plus âgés. Plusieurs activités touchent enfin à d'autres disciplines telles que histoire, géographie, art visuel et multimédia.

PISTES DE PROLONGEMENT OU D'APPROFONDISSEMENT

EFFECTUER UN SURVOL D'AUTEURS
PUBLIÉS AU MANITOBA DURANT LES

TRENTE DERNIÈRES ANNÉES

5.1



A. Visionnement du documentaire *Le Blé et la Plume* (Productions Rivard, Saint-Boniface, 1999, 25 minutes) réalisé par Laurence Véron pour souligner le 25^e anniversaire des Éditions du Blé (1974 à 1999). Les auteurs présentés, pas tous natifs du Manitoba, ont tous été publiés à cette maison d'édition. (Voir le site Internet des Éditions du Blé dans le chapitre des repères bibliographiques sélectifs.)

B. On y présente une quinzaine d'auteurs. Certains lisent des extraits de leur propre écriture : poème, roman, nouvelle, essai ou autre; d'autres apportent leurs commentaires. Des paysages urbains et ruraux défilent à l'arrière-plan.

C. Avant le visionnement, proposer aux élèves un travail d'observation précise en leur donnant chacun deux noms d'auteurs qui paraissent dans le film (certains plus d'une fois). Pour chaque auteur, ils prennent en note les points suivants : le genre d'écriture (poésie, etc.), le titre d'un de leurs écrits, le sujet (l'émotion, les images) dans l'extrait présenté, et un fait particulier sur l'auteur (prix, etc.).

D. Voici les noms des auteurs qui figurent dans le documentaire :

Roger Léveillé	Monique Jeannotte
Paul Savoie	Taib Soufi
Louise Fiset	Bertrand Nayet
Marius Benoît	Gilles Valais
René Ammann	Richard Alary
Charles Leblanc	Jean-Pierre Dubé
Simone Chaput	Jacqueline Barral

E. Demander aux élèves de prendre en note ce que Roger Léveillé dit au sujet de l'importance de Gabrielle Roy dans la littérature franco-manitobaine.

F. Faire un partage en plénière.

G. Ce documentaire ne présentant qu'un nombre limité d'écrivains franco-manitobains, on pourrait faire de la recherche plus poussée pour ajouter les noms d'autres écrivains à la liste ci-devant. Les deux maisons d'édition, du Blé et des Plaines, seraient un point de départ pour recenser les noms. Il existe une anthologie de la poésie franco-manitobaine. Il y a suffisamment d'auteurs pour que chaque élève fasse le portrait d'un écrivain différent. Le produit final peut prendre la forme d'une fiche d'une page contenant les informations suivantes : courte biographie, ouvrages publiés, éditeurs, genres d'écriture, distinctions, autres faits intéressants. Les fiches pourraient être affichées, puis reliées ensemble, et servir d'inspiration pour des lectures individuelles. Il est à noter qu'avant la fondation des maisons d'éditions franco-manitobaines, bien des écrivains se sont « exilés » pour écrire et publier leur œuvre.

5.2

FAIRE UN TABLEAU DES ÉLÉMENTS AUTOBIOGRAPHIQUES DANS L'ŒUVRE DE GABRIELLE ROY

Une recherche plus poussée s'impose ici car, la plupart du temps, on aura pu étudier un certain nombre de nouvelles, peut-être un roman, et quelques documents relatifs à la vie et la personnalité de Gabrielle Roy. On peut puiser dans un grand nombre de ressources signalées dans le chapitre des repères bibliographiques sélectifs pour permettre aux élèves de faire le plus d'associations possibles.

L'information gagnerait à être organisée sous forme d'un grand tableau divisé en trois colonnes : nom du personnage fictif, titre de l'œuvre, nom du personnage réel.

CHRISTINE	<i>Rue Deschambault</i>	Gabrielle Roy
	<i>La route d'Altamont</i>	(enfant, adolescente, adulte)
L'INSTITUTRICE	<i>Ces enfants de ma vie</i>	Gabrielle Roy
MILLE CÔTÉ	<i>La Petite Poule d'Eau</i>	Gabrielle Roy
ALICIA	<i>Rue Deschambault</i>	Clémence, sœur de Gabrielle Roy
GEORGIANA	<i>Rue Deschambault</i>	Adèle, sœur de Gabrielle Roy
LA GRAND-MÈRE	<i>La route d'Altamont</i>	la grand-mère de Gabrielle Roy
MAJORIQUE	<i>Rue Deschambault</i>	l'oncle de Gabrielle Roy
EVELINE	<i>Rue Deschambault</i>	Mélina, mère de Gabrielle Roy
LUZINA	<i>La Petite Poule d'Eau</i>	Mélina
ROSE-ANNA	<i>Bonheur d'occasion</i>	Mélina
EDOUARD (Monsieur Roy)	<i>Rue Deschambault</i>	Léon, père de Gabrielle Roy
GERVAIS	<i>Rue Deschambault</i>	frère de Gabrielle Roy
LA FAMILLE	<i>Ma vache Bossie</i>	la famille Roy
BERTHE	<i>Courte-Queue</i>	Berthe, amie de Gabrielle Roy

5.3

CONSTRUIRE UNE REPRÉSENTATION GRAPHIQUE D'UN RÉCIT

Sous une forme graphique à créer, les élèves placent les éléments importants de la trame narrative d'un récit : la situation initiale, les points tournants, les revirements, les interactions des personnages et le dénouement. Présentations et discussions.

RACONTER UNE HISTOIRE

C'est un art qui se perd... Anciennement, les traditions et les légendes se transmettaient oralement de génération en génération. Les conteurs et conteuses ont toujours eu une place de choix dans les veillées du « bon vieux temps ». Deux conteurs ressortent dans l'œuvre de Gabrielle Roy : l'oncle Majorique dans « Le Titanic », *Rue Deschambault* et Gustave dans « Un vagabond frappe à notre porte », *Un jardin au bout du monde*.

Gabrielle Roy nous dit que sa mère, Méлина Landry, était une conteuse née. Elle prenait un plaisir particulier à raconter le grand voyage d'immigration de sa famille dans l'Ouest canadien à la fin du dix-neuvième siècle, alors qu'elle était une petite fille. À son tour, Gabrielle est devenue une conteuse qui excelle dans son art. Jeune institutrice, elle aimait raconter des histoires à ses élèves, comme en témoigne son œuvre. Ses quatre livres pour enfants ont connu le succès. Elle a le don de décrire les paysages, mais aussi les personnages et leurs émotions, avec finesse et sensibilité.

Ainsi, la plupart des récits de Gabrielle Roy se prêtent bien à ce type d'activité. Lorsque les élèves racontent une histoire qu'ils ont lue, ils témoignent, entre autres, de leur compréhension, de leur habileté à « faire passer » à un auditoire ce qui leur paraît intéressant dans le texte, de communiquer clairement et efficacement un « message ».

Le contexte à de tels récits oraux pourrait être « Une veillée chez les Roy ». Les conteurs et les conteuses sont assis ou debout au centre du groupe (en demi-cercle). Il est impératif

que la préparation soit adéquate et que la durée de la présentation soit courte (cinq minutes au maximum). On devrait s'attendre à des réactions appropriées de l'auditoire, voire à des questions et remarques, tout comme dans une vraie veillée. L'humour y a sa place. Deux conteurs pourraient même raconter une histoire en alternance, mais dans ce cas, il faut s'assurer que les conteurs aient des styles compatibles et qu'ils se soient soigneusement préparés.

Pour mettre les élèves au défi, on pourrait leur demander de raconter le récit choisi, du point de vue d'un autre narrateur que Gabrielle Roy. En voici des exemples :

- A. la mère – « Pour empêcher un mariage », *Rue Deschambault*;
- B. Gervais, le frère de Christine – « Wilhelm », *Rue Deschambault*;
- C. le père – « Petite misère », *Rue Deschambault*;
- D. un élève dans les récits de *Ces enfants de ma vie*.



5.5

FAIRE VALOIR LA PLACE DE LA GÉOGRAPHIE DANS LA VIE ET L'ŒUVRE DE GABRIELLE ROY

On peut diviser cette étude en deux grandes parties : les lieux où se déroule la vie de l'auteur et ceux associés à ses écrits. Cependant, comme on le sait, les deux sont souvent indissociables. De plus, les paysages tiennent une place primordiale dans toute l'œuvre de Gabrielle Roy, qu'il s'agisse de lieux urbains (le quartier Saint-Henri à Montréal, la rue Deschambault à Saint-Boniface) ou ruraux (La Petite-Poule-d'Eau, des villages isolés dans les grandes plaines de l'Ouest). Plusieurs sources déjà citées dans ce document contiennent des informations détaillées sur les endroits où Gabrielle Roy a vécu, de même que sur ceux qui forment la toile de fond de son œuvre.

Des cartes de toutes sortes (incluant des cartes routières et des plans de ville) sont indispensables pour effectuer cette étude géographique sur Gabrielle Roy. Voir le chapitre des repères bibliographiques sélectifs pour les détails sur les deux sites suivants : <<http://www.canadamapsales.com>> et <<http://www.winnipeg.ca/interhom/maps/>>. On peut aussi utiliser des cartes routières du Manitoba et les plans de quartiers de la ville dans *Sherlock's Map of Winnipeg*.

ITINÉRAIRES D'UNE VIE ET D'UNE ŒUVRE

A. Le chapitre *La vie et la personnalité de Gabrielle Roy* du présent document devrait servir à créer cet itinéraire qu'on pourrait construire comme une ligne de temps annotée où figurent aussi des illustrations d'endroits précis accompagnées d'explications appropriées. La chronologie en annexe dans toutes les rééditions des livres de Gabrielle Roy publiés chez Boréal dans les années 1990 donne des points de repères essentiels.

B. De la même façon, on pourrait construire un itinéraire littéraire sur son œuvre seulement, en notant un extrait ayant trait au paysage ou à un autre aspect de la géographie des lieux, pour chacun des livres.

C. Les itinéraires peuvent être aussi détaillés que l'on veut. Ce genre de projet se prête très facilement à un travail de groupe, car une fois le gros plan établi en classe, les élèves peuvent se consacrer à une section de la ligne de temps. On rassemble ensuite toutes les sections pour en faire un produit final cohérent.

Voici un exemple d'une section possible qui porte sur la période du retour de Gabrielle Roy au Canada en 1938. Après avoir décidé de ne pas revenir au Manitoba où l'attendait pourtant son poste d'institutrice à l'école Provencher, la jeune femme de 30 ans s'établit à Montréal et se trouve un travail comme journaliste au *Bulletin des agriculteurs du Québec*. Dans *Le Pays de Bonheur d'occasion* (Boréal, 2000), Gabrielle Roy écrit, en 1974, que ce qui lui plaisait le plus dans cet arrangement :

« ... c'est que la direction me laissa la bride au cou, libre d'écrire ce que je voudrais, libre même d'aller chercher où je voudrais la matière des reportages que je me proposais d'écrire. Et bientôt j'assouvissais mon désir de connaître l'Abitibi et la Gaspésie, la sauvage Côte-Nord et les douces collines de Sutton, le pays de ma mère en haut de Saint-Jacques-de-l'Achigan, celui de mon père aux alentours de Beaumont, l'Ouest canadien aussi, je courrais jusqu'au premier tronçon de l'Alaska Highway que l'on construisait à partir de Dawson Creek, il n'y aurait pas de limites à ma frénésie ». (p. 88)



D. Faire le portrait de Montréal à l'époque de la publication de *Bonheur d'occasion*, illustré et annoté. Dans le *Guide des lieux d'écrivains, Pays littéraires du Québec* (l'Hexagone VLB Éditeur Montréal, 1998, p. 289 à 301), on pourra retracer les pas de Gabrielle Roy dans le quartier Saint-Henri à Montréal dans les années 1940 et, ensuite, le parcours de ses personnages dans *Bonheur d'occasion*, avec textes, extraits du roman, photos d'époque (le canal Lachine, la rue Atwater où était situé le Forum de Montréal, les usines, les « trains hurleurs » et le Quinze-Cents).

E. Faire le portrait de Winnipeg dans les années de la Grande Dépression des années 1930, illustré et annoté.

F. Avec une carte routière du Manitoba en main, les élèves pourraient retracer le parcours de Louise Gaboury dans un article paru dans le magazine VIA, août 1998 (disponible à la DREF) intitulé *Au pays de Gabrielle Roy*. Gaboury décrit son « pèlerinage sur les terres manitobaines qui ont vu naître et grandir l'auteur de *Bonheur d'occasion* ». Au terme de ce voyage sur les pas de Gabrielle Roy, elle termine son périple en écrivant que Gabrielle « a dû être vraiment déchirée en cette soirée d'automne 1937 quand elle a pris le train pour Montréal, en route vers l'Europe, où elle séjournera jusqu'en 1939. Elle ne pouvait lire l'avenir et savoir ce que la littérature allait lui apporter, mais elle devait se douter qu'elle quittait le Manitoba pour toujours ».

G. Le point de départ de Gabrielle Roy est incontestablement la rue Deschambault à Saint-Boniface où elle a vécu de sa naissance en 1909 jusqu'à son départ pour l'Europe en 1937. « Le bonheur de ma vie me vient peut-être pour une bonne part d'être née rue Deschambault . » C'est ainsi que commence *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, écrit en 1978.

Cet essai autobiographique de Gabrielle Roy est, entre autres, accessible sous la forme d'un chapitre dans le livre *Le pays de Bonheur d'occasion* (Boréal, 2000, p. 41 à 62); il a également été publié en un tirage unique de 1 000 exemplaires par les Éditions du Blé, au profit de la Corporation Maison Gabrielle-Roy. Cet ouvrage est superbement illustré par Réal Bérard dont les tableaux montrent la fameuse maison, le pont Provencher et le Collège universitaire de Saint-Boniface, entre autres.

Mais il y a plus car, dans ce récit autobiographique, l'auteure dépasse largement les cadres de sa petite rue, comme le titre le laisse entrevoir : « Le plus merveilleux, toutefois, c'est que le tour du monde accompli, ma petite rue s'est révélée à moi telle que je n'aurais pas su la voir auparavant. Miracle du va-et-vient! Le quotidien, aimé et compris, nous révèle le monde, et le monde nous révèle ce qui est tout proche. »

Gabrielle Roy nous entraîne donc avec elle dans ses « voyages ». Les autres tableaux de Réal Bérard nous montrent la route et le village d'Altamont, les vallons de la Pembina, la rivière Petite-Poule-d'Eau, l'église de Toutes-Aides, Portage-les-Prés et même le quartier de la ville de Québec où l'auteure a vécu jusqu'à sa mort en 1983.

Il serait très intéressant de comparer une carte de Saint-Boniface des années 1920 avec un plan actuel, du moins ce qu'on appelle le « vieux » Saint-Boniface, tant du point de vue des changements physiques que des aspects techniques de la cartographie. On peut facilement se procurer la carte d'époque PA 1423 aux archives de la Société historique de Saint-Boniface. Cette carte montre un grand carré délimité par la rue Ritchot à l'Ouest, un peu au Nord de la rue Cathédrale, le côté Est de la rivière Seine et la rue Marion au Sud. La carte n'est pas à l'échelle mais elle est clairement marquée. Pour fin de comparaison avec aujourd'hui, on peut se servir de la carte 17 de *Sherlock's Map of Winnipeg* ou obtenir une carte du site Internet de la ville de Winnipeg mentionné dans la section 2.3 du présent document.

G. Pour étudier la géographie de la Petite-Poule-d'Eau, on pourrait commencer par visionner la 6^e émission de la série *Le monde de Gabrielle Roy*. L'invité est André Fauchon, professeur de géographie au Collège universitaire de Saint-Boniface. D'emblée, il dit que sa passion pour Gabrielle Roy a

de Saint-Boniface de la province
du Manitoba, qui a été fondée en 1871.



de Roy, Saint-Boniface (en français), un tour de la région, un tour de la région, un tour de la région.

de Roy, Saint-Boniface (en français), un tour de la région, un tour de la région, un tour de la région.

commencé avec la lecture de *La Petite Poule d'Eau*. C'est la description des paysages qui l'a accroché et c'est ainsi qu'il est tombé amoureux des plaines de l'Ouest, lui, Québécois d'origine. Il peut comprendre que ces vastes paysages peuvent être, comme ce fut le cas pour Gabrielle Roy, une invitation à s'évader, à rêver, à voyager. C'est grâce aux efforts du professeur Fauchon que le gouvernement du Manitoba a donné le nom de Gabrielle-Roy à une petite île dans la rivière de la Petite-Poule-d'Eau en 1989.

La vidéo constitue une vraie leçon de géographie sur cette région du Manitoba où Gabrielle Roy est allée enseigner l'été avant son départ pour l'Europe. Fauchon parle du voyage à la Petite-Poule-d'Eau qu'il a effectué avec des gens de partout dans le monde venus assister au Colloque international « Gabrielle Roy » en 1995. On voit des images du paysage marécageux de la partie sud du lac Winnipegosis. On fait aussi allusion à d'autres endroits dans l'Ouest du Manitoba où Gabrielle Roy a enseigné et où vivait une partie de sa parenté, notamment Cardinal, la montagne Pembina, Altamont, Saint-Léon et d'autres. Ce sont des lieux que l'on retrouve dans *Ces enfants de ma vie* et *La route d'Altamont*, ainsi que dans quelques nouvelles dans *Rue Deschambault*.

Sur une carte du Manitoba, faire identifier les endroits relatifs à la Petite-Poule-d'eau et aux autres ouvrages notés au paragraphe précédent. Au tout début du livre d'Annette Saint-Pierre, *Au pays de Gabrielle Roy*, on trouve une carte signée Réal Bérard qui montre « l'espace de la famille Roy au Manitoba ».



CIRCUITS PIÉTONNIERS À SAINT-BONIFACE ET À WINNIPEG

A. Il existe déjà des itinéraires piétonniers pour Saint-Boniface dans des documents au Bureau de tourisme du Manitoba. Celui qui nous intéresse est un dépliant bilingue intitulé *Le Saint-Boniface de Gabrielle Roy, Tournée autoguidée*, qui nous entraîne vers huit endroits dans le « vieux » quartier, avec photos et explications à l'appui. On y aperçoit, entre autres, une photo de la rue Deschambault prise après 1905, alors que la rue ne comptait que cinq maisons dont celle de la famille Roy. On y trouve aussi une carte du quartier, des informations biographiques et quelques extraits de son œuvre.

Un autre circuit piétonnier nous est proposé par *Routes of the Red, Chemins de la Rouge*. Sur le site Internet <<http://www.routesonthered.ca>>, sous *Self-guided Tours, Arts and Cultural Routes*, si on clique sur *Gabrielle Roy's Saint-Boniface (en français)*, on trouve des informations sur l'auteure et sur Saint-Boniface, suivies d'une liste des lieux à visiter et d'explications très détaillées sur le parcours de 5,3 kilomètres proposé. Le circuit commence et finit sur l'Esplanade Riel.

B. Voici donc deux possibilités d'itinéraires à faire avec les élèves. Une demi-journée suffit pour l'un ou l'autre, ce qui laisserait amplement le temps pour une visite du musée au 375 de la rue Deschambault, la Maison de Gabrielle-Roy, où une classe peut suivre une visite guidée. (Voir le chapitre 6 sur le musée.)

C. Qu'une classe effectue un de ces circuits, ou non, n'empêche pas la réalisation d'un vidéo ou de tout autre projet créatif. Bien des jeunes vivant en banlieue de Winnipeg et à la campagne ne connaissent guère ces lieux; ils apprendraient beaucoup sur le patrimoine manitobain en effectuant une recherche plus poussée. Tel qu'indiqué précédemment, le Centre du patrimoine logé au Centre culturel franco-manitobain est une source importante de photos anciennes sur Saint-Boniface et Winnipeg. On peut en obtenir des photocopies à un prix très modique. Les élèves pourraient faire un montage de photos, sur papier ou sur Power Point, avec commentaires et explications, sur le modèle des circuits mentionnés plus haut, et en faire une exposition à l'école pour inciter des élèves plus jeunes par exemple à visiter les quartiers historiques de leur ville. Comme musique de fond pour une présentation, on pourrait choisir des pièces musicales figurant dans certaines nouvelles de *Rue Deschambault*, par exemple, *Thais* du compositeur Paderewski et d'autres de Rachmaninoff. Une pièce instrumentale de Jorane, intitulée *Pour Gabrielle*, serait également appropriée. Ce projet pourrait s'effectuer conjointement avec celui qui suit.

ADOPTION D'UN ÉDIFICE HISTORIQUE ASSOCIÉ À GABRIELLE ROY

A. Voici un autre prolongement qui peut remplacer l'expérience du circuit piétonnier, si cela s'avère impossible. Il s'agit de faire une recherche sur un bâtiment historique associé d'une façon ou d'une autre à Gabrielle Roy. En plus des édifices qui figurent dans le circuit de Saint-Boniface, il y en a d'autres : le théâtre Walker (maintenant le Burton Cummings Theater) où Gabrielle Roy est montée sur scène dans les années 1930; le fameux magasin Eaton's remplacé par le Centre MTS; la maison de Pauline et Arthur Boutal qui étaient très actifs au Cercle Molière quand Gabrielle Roy faisait du théâtre; la gare du Canadien Pacifique, maintenant un centre culturel pour les autochtones, où Gabrielle s'est embarquée pour l'Europe en 1937. C'est également de cette gare que Gabrielle est partie en direction de La Petite-Poule-d'Eau à l'été 1937 et qu'elle a quitté Winnipeg pour se rendre à Ottawa avec la troupe du Cercle Molière pour représenter le Manitoba au concours dramatique Dominion en 1936.

Sur le site Internet <<http://www.virtuel.heritagewinnipeg.com>>, on trouve également beaucoup de renseignements intéressants sur des endroits historiques partout dans la ville. *Héritage Winnipeg* est une organisation qui a pour but de promouvoir la préservation de l'environnement architectural. Le site est divisé en quatre sections : visite virtuelle, galerie, vignettes et liens.

B. Une référence pour un tel programme d'adoption de bâtiments est le site Internet <<http://www.childfriendly.ab.ca>>. Une fois leur recherche terminée, des élèves de Calgary, où est née cette initiative, ont présenté l'histoire de leur édifice sur un site Internet en incluant des détails sur l'architecture, les matériaux de construction et sur l'évolution dans l'utilisation du bâtiment.



1. Pour commencer, nous pourrions commencer par le début de la vie de Gabrielle Roy.
2. La deuxième partie pourrait être un bon exemple de journal d'effort.
3. Les propositions pédagogiques pourraient être des thèmes et des sujets.
4. La partie de la vie de Gabrielle Roy.
5. Les programmes d'études devraient être effectués par un professeur.

RÉALISER DES MONTAGES DE VIDÉOS SUR LA VIE ET L'ŒUVRE DE GABRIELLE ROY

A. Une abondante documentation est disponible pour effectuer ce genre de projet. Il faut néanmoins se donner des limites puisque le sujet est si vaste. On pourrait diviser le tournage en épisodes évidents :

- l'enfance et l'adolescence;
- les années d'enseignement et de théâtre;
- le premier séjour en Europe;
- les années de reportages au Québec;
- la carrière d'écrivaine (subdivisée) à partir de 1945;
- les dernières années difficiles, de 1970 à 1983.

B. Un autre projet du même genre pourrait être fait pour présenter un récit tiré de *Ces enfants de ma vie*, *Rue Deschambault*, *La route d'Altamont*, *Un jardin au bout du monde* ou des extraits de *La Petite Poule d'Eau*.

C. De la même façon, on pourrait monter une adaptation d'un récit transposée au contexte d'aujourd'hui.

D. La trame sonore est importante. On peut utiliser des pièces musicales originales composées par les élèves. Les compositions mentionnées précédemment (Circuits piétonniers à Saint-Boniface et Winnipeg, partie c.) pourraient être utilisées, de même que des « classiques » de la culture franco-manitobaine tels que *Jours de plaine* et *J'ai quitté mon île* de Daniel Lavoie.

E. Déterminer un public à qui le vidéo est destiné. Le vidéo pourrait être inscrit au concours annuel du Festival des vidéastes. Les vidéos pourraient également figurer au programme des activités pour les Rendez-vous de la francophonie en mars, le Festival international des auteurs à l'automne ou la Fête du Manitoba en mai.



5.6

5.7

EXPLORER LES RELATIONS ENTRE GABRIELLE ROY ET LE THÉÂTRE

A. C'est d'abord en art dramatique que Gabrielle Roy croyait faire carrière quand elle est partie pour l'Europe en 1937. Dès ses études secondaires à l'Académie Saint-Marie, située juste en face de l'école Provencher où elle a été institutrice (*Ces enfants de ma vie*), la jeune Gabrielle avait une passion pour Shakespeare. « Ce n'est pas à l'école, toutefois, que je fus gagnée à Shakespeare, mais au vieux théâtre Walker, à Winnipeg, où nos maîtresses nous avaient menées à une représentation du *Marchand de Venise* jouée par une troupe de Londres en tournée à travers le pays. » (*Le pays de Bonheur d'occasion*, au chapitre « Mes études à Saint-Boniface », p. 37). Plus tard, c'est à ce même théâtre Walker que la troupe du Cercle Molière montait sur les planches avant d'avoir une adresse plus permanente à Saint-Boniface.

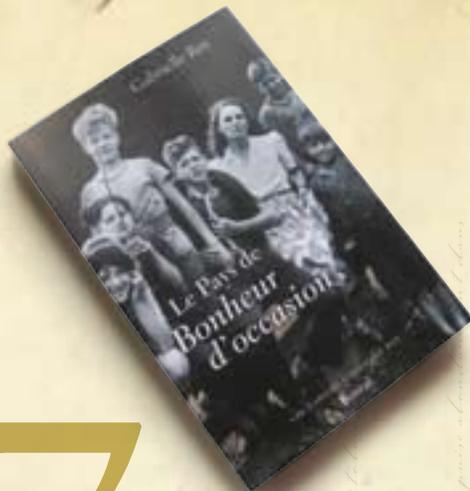
Pour mieux saisir l'impact de cette expérience du théâtre sur Gabrielle Roy, la lecture d'un essai autobiographique dans ce même livre paraît indispensable. Dans le chapitre intitulé « Le Cercle Molière... portes ouvertes... », écrit en 1975 (p. 23 à 33), elle relate les péripéties de son expérience avec cette troupe de renommée, la plus ancienne troupe de théâtre en Amérique du Nord. Elle évoque les répétitions dans sa salle de classe à l'école Provencher car, à cette époque, le Cercle Molière n'avait pas pignon sur rue. Elle décrit le grand voyage en train à Ottawa où la troupe représentait le Manitoba au concours national Dominion. Cette fois, le Cercle Molière avait remporté le trophée national pour la meilleure interprétation en langue française, ce qui lui a valu des propos jaloux de certaines personnalités du théâtre québécois. Plus que tout dans cet essai, Gabrielle Roy nous entraîne dans un voyage introspectif sur la langue et sur l'influence du théâtre sur sa vie d'écrivaine en gestation.

« Il m'arrive de penser à ce que j'ai retiré de mon apprentissage d'actrice au Cercle Molière. Je sais maintenant que c'est beaucoup, et d'abord une leçon de travail, d'effort soutenu, de poursuite de la vérité d'un personnage imaginaire. De français aussi! » (p. 32)

« Les longues soirées d'hiver passaient. (...) Choisissons-nous des personnages qui nous ressemblaient déjà ou en venions-nous à si bien ressembler à nos personnages? (...) Aujourd'hui il m'apparaît que le Cercle Molière, troupe d'amateurs – mais amateur pris dans son sens propre, d'amour – m'aura été, presque au départ de ma vie, porte ouverte. Momentanément sur la scène du théâtre. Ensuite sur la scène de la vie. » (p. 33)

B. Pour effectuer une recherche sur l'expérience de Gabrielle Roy au Cercle Molière et sur la troupe de théâtre également, on utilisera les deux livres publiés pour souligner le 50^e anniversaire en 1975, et le 75^e en 2000. On y trouvera des textes mais aussi de nombreuses photographies précieuses, notamment deux de Gabrielle Roy dans la distribution de la pièce « Blanchette » en 1934 et « Les sœurs Guédonc » en 1936. On y reconnaîtra également Marcel Carbotte qui épousera Gabrielle Roy en 1947. Les photos de la scène et de la distribution de *La Petite Poule d'Eau* (pièce montée en 1992) figurent dans le livre du 75^e.

C. Plusieurs écoles au Manitoba participent chaque année au Festival Théâtre Jeunesse du Cercle Molière. Pourquoi ne pas monter une pièce basée sur un récit de Gabrielle Roy (ou une version modernisée)? Les écoles offrant un cours d'art dramatique pourraient mettre à profit ce forum. Au niveau de l'école, les élèves pourraient présenter un scénario construit à partir d'un récit étudié en classe à l'occasion d'un événement tel que les Rendez-vous de la francophonie.



EXPLORER L'ÉCRITURE

DE GABRIELLE ROY

A. Dans un premier temps, pourquoi ne pas initier une discussion sur l'écriture? On serait probablement étonné du nombre de filles et de garçons qui écrivent dans leur temps libre, à l'ordinateur ou sur papier. Chaque année scolaire, de nombreux élèves participent à des compétitions qui exigent des compétences à l'écrit, comme d'ailleurs la plupart des projets reliés aux disciplines scolaires. Peut-être qu'un jeune aimerait se lancer dans l'écriture, mais il ne sait pas comment s'y prendre ou il s'en pense incapable.

Nous avons maintenant une bonne idée du cheminement de Gabrielle Roy vers sa carrière d'écrivaine. Petite fille, elle aimait déjà lire et écouter des histoires. Au secondaire, la littérature lui plaisait beaucoup et elle a souvent participé à des concours d'écriture. Alors qu'elle était institutrice, elle avait réussi à faire publier de courts textes dans des revues à Winnipeg. Elle est partie pour la France en 1937 avec l'idée d'y étudier

l'art dramatique, forte de son expérience avec le Cercle Molière. Cependant, elle avouera plus tard que cette « escapade » en Europe était probablement une sorte de fuite intérieure, de résistance face à un appel déjà ressenti mais encore réprimé. À cette époque-là, rares étaient les femmes qui vivaient de leur plume. Il fallait donc gagner sa vie autrement et c'est ce qu'elle a réussi à faire durant la Deuxième Guerre Mondiale comme journaliste itinérante pour le *Bulletin des agriculteurs du Québec*. C'est ainsi qu'elle a aiguisé son sens d'observation, développé son style d'écriture et que les personnages de son œuvre future ont commencé à prendre forme.

5.8

« Au vrai, ai-je jamais consenti à être écrivain? Je ne pense pas. J'avais déjà trop bien pressenti qu'embarqué dans ce chemin, on ne peut en voir le bout. [...] Des nouvelles, des contes, des récits qui me rendraient assez vite ma liberté; cela, oui, je le voulais bien. Mais un roman! Je cherchais déjà, je cherche encore à concilier le besoin de liberté dont nous ne pouvons nous passer avec l'affection qui attache, la tendresse qui retient, les liens de solidarité qui ne doivent se défaire. Et voilà notre vie! Nous voulons les opposés, les inconciliables. Et arrange-toi comme tu peux entre tes désirs qui s'entre-déchirent! » (*Le pays de Bonheur d'occasion*, Boréal, 2000, p. 96)



Mais une fois lancée, sa carrière l'a complètement absorbée le reste de sa vie. Après le succès instantané de *Bonheur d'occasion* en 1945, c'est comme si une autre vie commençait pour elle. « Car, alors, une seule chose semble désormais compter : écrire. On remarque que, très rapidement, l'écriture n'aura d'autre signification pour elle que de revenir sur le passé, d'interroger le passé. [...] Son œuvre deviendra de plus en plus autobiographique, comme si, aux yeux de la femme mûre, ses années de jeunesse contenaient l'essentiel ». C'est ce que Geneviève Roy conclut à la fin de sa courte biographie intitulée *Gabrielle Roy* (Collection Célébrités, Lidec, 1998, p. 56). Elle ajoute : « L'œuvre de Gabrielle Roy nous permet de comprendre le paradoxe qui semble exister entre son farouche besoin de préserver sa vie privée et son profond désir de communiquer avec autrui par le biais de ses livres. Pour elle, l'artiste doit s'isoler pour mieux communiquer, car il doit d'abord se retrouver lui-même et reconnaître ce qu'il porte en lui. » (p. 57)

À la lumière de ces propos, on pourrait entamer des discussions intéressantes sur l'écriture. Pourquoi écrire? Est-ce qu'on peut écrire sans s'isoler des autres? L'écrivain écrit-il mieux s'il s'inspire de son vécu? La vie d'artiste est-elle forcément solitude et souffrance? Peut-on échapper à son propre génie? Bien d'autres interrogations surgissent si on laisse libre cours à une réflexion en profondeur.

Deux portraits de « génies » qui ont connu des vies très difficiles pourraient pousser la discussion davantage : Émile Nelligan, grand poète québécois du vingtième siècle, et Camille Claudel, sculptrice de talent mais qui a vécu dans l'ombre de son célèbre mari, Auguste Rodin, au dix-neuvième siècle. Une dramatisation de leur vie est disponible sur vidéocassette à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.

B. Dans le monde de la peinture, on a identifié des courants ou des mouvements (tels que le surréalisme). On a fait de même en littérature, souvent en parallèle avec d'autres domaines comme l'art, la science, voire la vie politique. Gabrielle Roy appartient à une période de transition dans la littérature canadienne dans son ensemble et pas seulement francophone, car son premier roman marquait un point tournant : l'action se passe en effet en milieu urbain alors que dans la plupart des romans canadiens jusque là, le cadre était rural. De plus, on classait *Bonheur d'occasion* comme roman psychologique, du nouveau en 1945.

C. Un autre critère de classification est le style d'écriture. Une discussion à ce sujet pourrait amener une comparaison entre le style de Gabrielle Roy et celui d'auteurs plus récents de la francophonie manitobaine. On pourrait observer quelques extraits tirés des ouvrages d'écrivains d'ici, tels que ceux mentionnés dans le documentaire *Le Blé et la plume*. Voici quelques éléments à considérer : la phrase, le vocabulaire, l'équilibre entre la narration et le dialogue, les sujets et les « mentalités ou valeurs » qu'ils véhiculent, les personnages, la structure du récit ou du roman, et bien d'autres.

Pour alimenter la discussion du côté de Gabrielle Roy, voici ce que disent deux personnes qui ont connu l'auteure ou qui ont étudié son œuvre. Yolande Roy-Cyr écrit : « Ses phrases sont d'une clarté et d'une résonance superbes. On retrouve à peine chez elle ce nouveau style d'écriture envahissante qui nous assaille de multiples phrases commençant par des infinitifs, sans verbes et avec de piètres adjectifs, supposément pour créer une impression d'action ». De son côté, Lise Gaboury-Diallo écrit : « Si d'emblée le fil dramatique peut parfois paraître ténu dans certains cas, ou la structure simple et minimaliste dans d'autres, il ne s'agit que d'apparences puisque Gabrielle Roy étoffe et enrichit ses histoires avec des descriptions, dialogues et détails savoureux permettant au lecteur d'apprécier son excellent sens de l'observation. »

5.9

ORGANISER UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE

En conjonction avec un événement local, par exemple le Festival international des auteurs à l'automne ou les Rendez-vous de la francophonie au printemps, avec un événement spécial dans l'école tel qu'un récital de poésie ou un concours littéraire, les élèves pourraient présenter divers travaux découlant de leur étude de Gabrielle Roy. L'objectif serait bien entendu de mettre à l'honneur cette grande écrivaine de chez nous. On pourrait inviter des personnes qui connaissent bien son œuvre, ainsi que des gens travaillant dans l'édition du livre, par exemple des Éditions du Blé et des Éditions des Plaines, voire un spécialiste des archives du Centre du patrimoine, ou quelqu'un du Cercle Molière qui a participé à la mise en scène, à l'adaptation du roman pour le théâtre ou au décor pour la pièce *La Petite Poule d'Eau* en 1992.

57

5.10

DESSINER GABRIELLE ROY

- A. Construire un dépliant publicitaire et une affiche pour un événement d'école comme celui proposé ci-devant.
- B. Créer une couverture de livre originale pour une de ses œuvres, pour une nouvelle en particulier.
- C. Faire une bande dessinée ou des illustrations pour un de ses récits.

5.11

ÉTABLIR DES PARALLÈLES ENTRE GABRIELLE ROY ET MARGARET LAURENCE

Ces deux grandes dames de la littérature canadienne ont bien des points communs. Les sites Internet des archives de la Société Radio-Canada, de la Bibliothèque nationale du Canada, ainsi que de Postes Canada (tous cités dans ce document) constituent des sources d'information très complètes sur ces deux auteures.

Deux livres sont particulièrement utiles pour faire le tour du sujet :

A. *Gabrielle Roy et Margaret Laurence : deux chemins, une recherche* de Terrance Hughes (Collection Soleil, Les Éditions du Blé, 1983) présente une étude comparative de leurs œuvres. Il situe leur écriture à mi-chemin entre réalité et fiction. Les titres de quelques chapitres donnent un bon aperçu des éléments clés de cette étude comparative :

« Exil et apprentissage » – les écrits journalistiques du début de leur carrière d'écrivaines;

« Les personnages féminins », par exemple Luzina Tousignant (mère de famille dans *La Petite Poule d'Eau*) et May Cameron (mère de famille dans *A Jest of God*);

« Les souvenirs d'enfance : microcosme et l'univers romanesque » : une sorte d'enfance revécue à travers les personnages de Christine (*Rue Deschambault* et *La route d'Altamont*) et de Vanessa McLeod (*A Bird in the House*);

« L'espace dans l'œuvre romanesque de Gabrielle Roy et Margaret Laurence »

« La vastitude de l'horizon manitobain et la soif de la liberté »

La conclusion, qui reprend le titre du livre, est essentiellement un résumé du sujet (p. 172 à 179).

B. *Intimate Strangers : The Letters of Margaret Laurence and Gabrielle Roy*, édité par Paul Socken (University of Manitoba Press, 2004) présente la correspondance intégrale entre les deux femmes, échelonnée sur une période de sept ans (1976 à 1983).

On peut dire que, malgré une différence d'âge de dix-sept ans, les deux femmes étaient contemporaines quant à leur carrière d'écrivaine. Toutes deux Manitobaines de naissance, elles ont vécu la grande partie de leur vie ailleurs et sont mortes à trois ans d'intervalle, Gabrielle Roy en 1983, Margaret Laurence en 1986. Elles ne se rencontrèrent qu'une seule fois, lors d'une conférence sur la littérature à Calgary en 1978.

Sur la deuxième de couverture, on lit :
“As these letters reveal, their prairie background created a common understanding of place and culture that bridged the difference of age and language. Here, Laurence and Roy discuss everything from their own and each other’s writing, to Canadian politics, housekeeping, publishing, and their love of nature. ... these lovely and intimate letters record the moving, affectionate friendship between two remarkable women”. À la fin du livre, on trouve une liste de leurs œuvres respectives et une liste de livres à leur sujet.

On pourra lire l’introduction de Paul Socken qui précède les lettres des deux auteures. Il conclut en écrivant :
“Notwithstanding their obvious differences, they were kindred spirits. Both in failing health, beset by loss and problems, concerned about their legacy, and worried about the fate of their country and social justice, theirs were two worlds that touched”.

Toutes les lettres ont été rédigées en anglais. Margaret Laurence enviait Gabrielle Roy de pouvoir lire et écrire dans les deux langues officielles; elle regrettait de ne pas pouvoir lire les livres de son amie avant qu’ils ne soient traduits en anglais!

Les deux extraits de la correspondance qui se trouvent sur la quatrième de couverture du livre sont un bon point de départ pour comparer leur style d’écriture et pour constater le respect mutuel entre les deux femmes. Ils ont été rédigés au début de leurs échanges, l’année avant leur unique rencontre en 1978.

On pourrait utiliser deux lettres en particulier pour mieux apprécier cet ouvrage. Il s’agit des avant-dernières lettres écrites en mars 1980 : de Margaret à Gabrielle (p. 77 à 81) et de Gabrielle à Margaret (p. 82).

Un tableau comparatif constituerait une façon intéressante de résumer les parallèles entre les deux. Voici des éléments à inclure (similarités et différences) :

- la place du Manitoba, de ses gens et de sa géographie;
- la carrière dans l’Est du Canada;
- les séjours à l’étranger;
- le style d’écriture;
- les traits de personnalité;
- le style de vie;
- les sujets dans leur œuvre (personnages – femmes surtout –, la nature, les groupes ethniques, etc.);
- la traduction de leurs livres;
- leurs livres pour enfants;
- les prix et les honneurs;
- les thèmes;
- leur vie personnelle (leur besoin des autres dans leur recherche de solitude, etc.).

5.12

LIRE GABRIELLE ROY EN CERCLES DE LECTURE

Cette modalité d'animation de la lecture incite les jeunes à préparer leur lecture, à lire pour comprendre, à apprécier et à faire des critiques constructives. On peut faire un partage autour d'un récit lu d'avance par toute la classe ou pour échanger sur des nouvelles différentes; on peut aussi traiter d'un seul aspect à la fois (personnages, thèmes), les élèves étant en mesure d'appuyer leurs points de vue avec des références au texte ou à d'autres sources.

PARTICIPER À DES DISCUSSIONS À CARACTÈRE PHILOSOPHIQUE

5.13

Comme on le sait, nombreuses sont les occasions dans l'œuvre de Gabrielle Roy pour « philosopher » sur l'un ou l'autre aspect de la vie. En général, les jeunes aiment les discussions sur les grandes questions existentielles. On n'hésitera donc pas à aider les élèves à s'ouvrir l'esprit, à dépasser les préoccupations quotidiennes, à réfléchir en profondeur sur le sens des choses, des relations, de l'actualité, sur les grands problèmes mondiaux. Comme tout artiste, l'écrivain nous parle à travers son œuvre.

Comme brève introduction à la philosophie, le petit livre intitulé *La philosophie* de Bertrand Vergely (Collection Les Essentiels, Milan, 1996) est très abordable, surtout pour les jeunes de 11^e et 12^e années. La première page pose la question : « À quoi sert la philosophie? » Plus loin, on lit que « la philosophie est nécessaire à une vie pleine. Elle permet de conduire la vie à sa plus haute réalisation et de lui donner toute sa teneur ». Gabrielle Roy aurait été d'accord; dans *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, elle écrit : « Sur la route désespérée de la vie, je me suis jetée, y cherchant l'espoir, et l'étonnant est que je l'aie si souvent trouvé ». Dans cette même veine, Vergely de conclure : « [...] il est nécessaire de faire de la philosophie, d'avoir une philosophie et de vivre avec philosophie. Car il apparaît que l'homme est lui-même quand il s'éveille à la conscience, quand il peut agir dans le monde, quand il a une philosophie de son action ».



Voici donc quelques pistes pour faire parler les adolescents aux prises avec leur quête d'identité et à la recherche de leur place dans l'univers.

A. On peut demander aux élèves eux-mêmes de retrouver, dans leur lecture de Gabrielle Roy, des passages qui les interpellent. L'enseignant pourrait fournir des citations prises dans d'autres écrits qui n'ont pas nécessairement été étudiés en classe. De plus, le présent document est parsemé de passages (ou de références) qui pourraient inspirer des réflexions.

Deux romans de Gabrielle Roy qui n'ont pas été mentionnés jusqu'ici, *La montagne secrète* et *Alexandre Chénevert*, tournent autour de personnages principaux qui vivent en marge de la société. Dans le premier, le peintre Pierre Cadourai cherche le tableau parfait dans la solitude du Grand Nord, et dans l'autre, Alexandre, le petit commis, se sent écrasé par le poids du monde. Ces deux romans offrent d'excellentes possibilités de réflexions sur la vie.

Quelques exemples de citations pouvant enclencher des réflexions :

La montagne secrète (Éditions Boréal Compact, 1994, p. 90) – « Il pensait à cette impression qu'il avait maintes fois éprouvée d'avoir en la poitrine un immense oiseau captif – d'être lui-même cet oiseau prisonnier – et, parfois, alors qu'il peignait la lumière ou l'eau courante, ou quelque image de liberté, le captif en lui, pour quelques instants s'évadait, volait un peu de ses ailes. Songeur, à demi étendu sur la mousse, Pierre entrevoyait que tout homme avait sans doute en sa poitrine pareil oiseau retenu qui le faisait souffrir. Mais, lorsque lui-même se libérait, pensait Pierre, est-ce que du même coup il ne libérait pas aussi d'autres hommes, leur pensée enchaînée, leur esprit souffrant? »



Le récit « Le déménagement » dans *La route d'Altamont* (Éditions Boréal Compact, 1992, p. 109) – « J'ai toujours pensé du cœur humain qu'il est un peu comme la mer, sujet aux marées, que la joie y monte en un flux progressif avec son chant de vagues, de bonheur, de félicité; mais, qu'ensuite, lorsque se retire la haute mer, elle laisse apparaître à nos yeux une désolation infinie. »

La route d'Altamont, la nouvelle du même titre (p. 143) – « Je l'avais entendu déjà, parfois, l'appel insistant, étranger – venant de nul autre que moi pourtant – qui, tout à coup, au milieu de mes jeux et de mes amitiés, me commandait de partir pour me mesurer avec quelque défi imprécis encore que me lançait le monde ou que me je lançais à moi-même ».

L'Espagnole et la Pékinoise, livre pour enfants (Boréal Jeunesse, Montréal, 1986, quatrième de couverture) – « Son écriture est une quête constante de petits bonheurs, un murmure de foi en l'humanité. Dans *L'Espagnole et la Pékinoise*, c'est son rêve de voir un jour la paix régner sur terre qu'elle nous invite à partager, et sa conviction que les enfants sont, par leur seule présence, notre grand espoir de voir ce rêve se réaliser. »

B. Le partage des réflexions philosophiques, élaborées à partir de passages tels que ceux présentés ci-devant, peut se faire simplement au cours d'une discussion en classe. Mieux encore, on pourrait organiser une table ronde où quelques élèves à la fois présenteraient leurs réflexions autour d'un thème particulier; « partir » par exemple constitue un thème important dans l'œuvre (et la vie) de Gabrielle Roy (pour les jeunes en fin de secondaire, ce thème est particulièrement pertinent).

C. On pourra puiser parmi les grands thèmes privilégiés par Gabrielle Roy dans son œuvre pour alimenter toute discussion philosophique. Plusieurs ont été présentés dans ce document mais la section qui suit les résume. Non seulement les mêmes thèmes reviennent dans son écriture mais ils se chevauchent et s'entremêlent, sans doute parce qu'ils sont universels et toujours d'actualité.



EXPLORER DES THÈMES DANS L'ŒUVRE DE GABRIELLE ROY

Deux ouvrages suggérés antérieurement pourraient être mis à profit pour explorer des thèmes dans l'œuvre de l'auteure : Le cycle manitobain de Gabrielle Roy de Carol Harvey et Gabrielle Roy, Sous le signe du rêve d'Annette Saint-Pierre. La vidéocassette d'une émission de Radio-Canada, Souvenirs de Gabrielle Roy : À cœur ouvert (1995, 25 minutes) expose aussi les grands thèmes de son œuvre. Comme on l'a vu précédemment, nombreuses sont les autres ressources bibliographiques dans lesquelles on peut puiser. Les thèmes peuvent servir de point de départ à des discussions, des travaux écrits, des débats et d'autres réflexions.

5.14

A. La femme :

Comme le dit si bien Carol Harvey, Gabrielle Roy « revendique pour la femme la liberté et l'indépendance dont elle fait preuve dans sa propre vie. *Ces enfants de ma vie* est centré sur les enfants mais on entend aussi un discours sur la condition féminine ». Aux pages 40 et 41 de l'édition Boréal du roman, on lit : « Et l'avenir s'en vint se jeter sur moi pour me peindre mes années à venir toutes pareilles à aujourd'hui. Je me voyais dans vingt ans, dans trente ans, à la même place toujours, usée par la tâche, l'image de mes compagnes les plus 'vieilles' que je trouvais tellement à plaindre, si bien qu'à travers elles je me trouvais aussi à plaindre. » L'appel du large ne peut pas être plus clair!

Gabrielle Roy était une femme « avant son temps ». Comme le dit Yvette Boily, « Gabrielle Roy a laissé la sécurité de son milieu et un emploi assuré pour partir seule pour l'Europe à un temps où cela ne se faisait pas. De retour au Canada, elle a voyagé à travers le pays comme journaliste, un métier alors réservé surtout aux hommes. Ses écrits reflètent cet amour de l'aventure. » Avec la parution de *Bonheur d'occasion* en 1945, Gabrielle Roy se démarquait dans le monde encore masculin de l'écriture.

Dans un numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* (printemps 1991, p. 36 et 37), Carol Harvey résume éloquemment la condition des femmes

immigrantes en particulier, telles que Gabrielle Roy les dépeint dans *Ces enfants de ma vie*. « La mère de Clair, abandonnée par son mari, est réduite à gagner sa vie en faisant des ménages; la mère de Nikolai fabrique des fleurs en papier ou en tissu fin, mais à peine sont-elles finies que le père s'en empare pour les vendre; quant à la mère de Johnny, elle doit supporter les reproches de son mari et de son fils, ce dernier imitant son père dans ses jugements. Ce discours sur la situation socio-économique inférieure de la femme, abandonnée ou opprimée par l'homme, est latent dans l'ensemble de l'ouvrage. Ainsi dans *Demetriooff*, la mère des enfants n'a jamais un sou en poche et dans *De la truite dans l'eau glacée*, la mère de Médéric, doublement inférieure en tant que femme et métisse, s'est vue refuser la garde de son fils. Le statut marginal des femmes (dont la plupart sont immigrantes) est aggravé par les rapports de pouvoir entre homme et femme. »

Yvette Boily résume en ces mots : « L'auteur a exploré, avec compassion et pitié, la vie épuisante des épouses et des mères. Elle a refusé pour elle-même les obligations familiales et a suivi sa voie, en marge des traditions d'alors. »

Que dire de la place occupée par la mère, sa mère, dans toute son œuvre? On la retrouve dans Rose-Anna (*Bonheur d'occasion*), dans Luzina (*La Petite Poule d'Eau*) et dans plusieurs récits de *Rue Deschambault* et *La route d'Altamont*. Il est clair que Gabrielle ressentait beaucoup de culpabilité face à sa mère vieillissante qu'elle avait quittée définitivement en 1937 en partant pour l'Europe.

B. La recherche de soi-même et de sa place dans l'univers, en passant par la solitude et la souffrance :

Tout comme Gabrielle Roy, la plupart de ses personnages sont en quête de quelque chose qui donnerait un sens à leur vie. Florentine Lacasse et Jean Lévesque (*Bonheur d'occasion*), Christine et sa mère (*Rue Deschambault* et *Ces enfants de ma vie*), Sam Lee Wong (*Un jardin au bout du monde*), pour en nommer quelques-uns. L'auteure en parle souvent dans ses écrits autobiographiques, parfois en lien avec le paysage manitobain qu'elle évoque avec tant de nostalgie. Dans « Souvenirs du Manitoba » (*Le pays de Bonheur d'occasion*), elle écrit : « Ce ciel immense nous a invités à connaître tout ce qui nous entoure; il invite à aller voir, toujours, ce qui est au bout de l'horizon. C'est peut-être pourquoi tant de nous ont quitté le Manitoba... mais aussi pourquoi cette province nous a si fortement marqués. »

Cette recherche de sa place dans l'univers, provoquée au départ par une quête intérieure, ne se fait pas facilement pour personne. Comme on l'a vu précédemment, on reconnaît dans plusieurs personnages de Gabrielle Roy cette recherche personnelle. Le peintre Pierre Cadourai (*La montagne secrète*), comme l'auteure, cherche l'essentiel c'est-à-dire la perfection de son art et la satisfaction de son âme. Pour ce faire, il veut la solitude mais, en même temps, il ressent le besoin des autres. Gabrielle Roy se retirait pour écrire, par nécessité et par goût, mais elle souffrait de s'isoler des autres. Écrire était sa façon privilégiée de communiquer.

Les propos de Myrna Delson-Karan nous en disent long à ce sujet. Professeure universitaire américaine devenue spécialiste de Gabrielle Roy, elle est l'invitée de la 12^e émission de la série *Le monde de Gabrielle Roy*. Elle rappelle qu'écrire était la raison d'être de Gabrielle Roy, qu'elle écrivait en alternant les périodes de ferveur concentrée avec des temps de rêve et de réflexion. « Toute une vie », disait Gabrielle Roy dans cette dernière entrevue de sa vie accordée à Myrna Delson-Karan, « nous luttons pour la perfection mais sans jamais l'atteindre. Si on réussit, c'est qu'on n'a plus rien à faire, par contre, si on n'a pas réussi, on n'a jamais rien fait ». On sait que tout au long de sa vie, elle a connu des relations souvent très difficiles avec certains membres de sa famille et que ses dernières années ont été marquées par la maladie, et même, à la fin, par l'incapacité d'écrire.

C. L'éducation :

Partout dans son œuvre, les personnages de Gabrielle Roy veulent « s'en sortir » (de la pauvreté, de la médiocrité, d'un milieu étouffant). Dans sa vie personnelle, l'auteure en sait quelque chose, car durant toute son enfance, sa mère revenait souvent sur le fait qu'elle avait du mal à boucler les fins de mois. Plus tard, Mélina, devenue veuve, a dû se résoudre à vendre la maison familiale, rue Deschambault, peu de temps après le départ de la benjamine, Gabrielle, pour l'Europe. Justement, la jeune femme ne cherchait-elle pas à s'échapper de ce milieu où elle se sentait à l'étroit, même si, dans son cas, elle avait atteint un niveau de scolarité enviable pour l'époque? Son expérience avec le Cercle Molière lui avait permis de côtoyer des gens cultivés, les Boutal par exemple, et lui avait donné le goût d'ouvrir ses horizons culturels et intellectuels.

Les immigrants et leurs enfants, Jean Lévesque et Florentine Lacasse (chacun à sa façon), la famille Tousignant, et d'autres personnages tentent, avec les moyens à leur disposition, de s'éduquer pour vivre une vie meilleure. On peut dire que la même quête continue de nos jours...

D. Les immigrants et les marginaux :

Ils sont très présents dans l'œuvre de Gabrielle Roy, on pourrait même dire dans tous ses livres. Dans *Rue Deschambault*, Christine fait la connaissance de deux « nègres », d'une famille italienne, d'un premier « cavalier » hollandais, des Petits-Ruthènes, des Doukhobors, entre autres. On a déjà parlé des enfants d'immigrants dans *Ces enfants de ma vie*, de Sam Lee Wong dans *Un jardin au bout du monde*. Les récits de son père, Léon Roy, agent de colonisation pour le gouvernement, ont sûrement inspiré Gabrielle. Plus tard, son expérience de journaliste lui a permis de mettre des visages sur ces nouveaux Canadiens. Il y a aussi les pauvres du quartier Saint-Henri qui ont fourni l'inspiration pour *Bonheur d'occasion*, et ceux de la banlieue de Winnipeg dans *La route d'Altamont*.

Que dire de son attitude envers les immigrants et les marginaux? Carol Harvey parle de « l'esprit large et généreux avec lequel elle accueille l'autre ». Elle dit aussi que Gabrielle Roy « montre avant tout à quel point les stéréotypes sont dangereux et nous empêchent de voir au-delà des visages » et met en lumière les « problèmes particuliers que doivent affronter les enfants pauvres – un sujet qui nous préoccupe à l'époque actuelle au Manitoba et ailleurs au Canada ».

E. La condition humaine :

Tous ces thèmes sont donc reliés et mettent en évidence ce grand souci de l'autre chez Gabrielle Roy, même si, au gré de certains, elle semblait détachée de son entourage. Pourtant, ses écrits montrent une femme très attentive aux besoins et aux sensibilités des autres. À Myrna Delson-Karan qui lui demandait quelle était la chose la plus importante dans la vie, Gabrielle Roy répond que c'est « la tendresse humaine qui fait la valeur de la vie et nous fait oublier la condition humaine ».

Dans le portrait social que l'auteure décrit dans *Bonheur d'occasion*, on sent nettement combien la pauvreté et les inégalités sociales, avec tous les problèmes qui en découlent, l'affligent. Fidèle à ses principes, Gabrielle Roy a toujours vécu sobrement même après que son succès lui valut des revenus considérables. Elle faisait preuve, discrètement, de sa grande générosité en aidant financièrement sa famille et en contribuant à des oeuvres de charité.



F. Les lieux et les paysages : voir la section 5.5.

G. La langue et la culture :

Comme la plupart des Franco-Canadiens vivant dans l'Ouest, Gabrielle Roy a appris l'anglais dès son jeune âge. En fait, le français comme langue d'enseignement avait été aboli à peu près au temps où Gabrielle Roy entrait à l'école primaire. Si la langue de Molière a gardé toute son importance dans la plupart des familles canadiennes-françaises de l'époque, c'est bien grâce aux communautés religieuses qui assuraient en grande partie l'éducation formelle, et aussi aux parents majoritairement catholiques qui croyaient fermement que « qui perd sa langue perd sa foi ». Quand elle parle de ses études au Manitoba dans les années 1920 (*Le pays de Bonheur d'occasion*), elle raconte quelques anecdotes révélatrices à ce sujet, elle, l'élève qui excellait dans les deux langues officielles. À la fin de cet essai, elle écrit : « [...] quand l'heure était à la fierté canadienne-française, [les religieuses enseignantes] nous invitaient à relever la tête, à la garder haute. Tête haute ou tête basse, la grande prouesse, pour nous, pauvre petit peuple ballotté, ce devait être tout d'abord de la garder. Parfois je m'étonne encore de notre incroyable constance. »

Cette question d'identité culturelle, Gabrielle Roy se la pose dans la toute première phrase de son autobiographie, *La détresse et l'enchantement* : « Quand donc ai-je pris conscience pour la première fois que j'étais, dans mon pays, d'une espèce destinée à être traitée en inférieure? » Cette question devrait susciter des réactions chez les élèves; elle pourrait également constituer un point de départ pour des discussions sur le « fait français » au Manitoba.

H. Partir :

Ce thème s'intègre à plusieurs autres. D'une certaine façon, il sous-tend toute l'œuvre de Gabrielle Roy. Encore enfant, la jeune Christine s'invente un monde dans la forêt de chênes au bout de la rue Deschambault; elle tient tellement à « voyager » pour découvrir sa ville qu'à l'insu de sa mère, elle part avec Florence et son père, les déménageurs; puis elle convainc sa mère de la laisser partir en train pour voir le lac Winnipeg avec le vieux monsieur Saint-Hilaire. Ces « voyages » vont se poursuivre dans sa vie adulte, comme chez bon nombre de ses personnages. On sent parfois qu'elle veut à tout prix éviter le sort de sa propre mère qui, malgré ses rêves de voyages, se résignait à reprendre la besogne qui occupait toutes ses énergies comme un fardeau inévitable.

Apparenté à cette recherche d'un ailleurs, d'une vie stimulante et pleine, le rêve occupe une place importante dans la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy. Que seraient nos vies si on ne rêvait pas à un monde meilleur pour nous-mêmes autant que pour l'humanité? Ne sommes-nous pas tous appelés à la grande aventure de la vie?

LA
MAISON
GABRIELLE-ROY

Le présent document contient déjà de nombreuses informations sur la Maison Gabrielle-Roy. Pour en savoir plus, consultez le site Internet de la Maison Gabrielle-Roy, les archives de la Société historique de Saint-Basile, les sources d'information sur les maisons historiques de la région, les lettres de la collection de la Maison Gabrielle-Roy, le site Internet de la Société historique de Saint-Basile, les archives de la Société historique de Saint-Basile, les sources d'information sur les maisons historiques de la région, les lettres de la collection de la Maison Gabrielle-Roy.



Le présent document contient déjà de nombreuses références à la célèbre maison située au 375 de la rue Deschambault à Saint-Boniface. Le site Internet de la Maison Gabrielle-Roy, les dépliants touristiques et les archives de la Société historique de Saint-Boniface constituent des sources d'information très accessibles.

Devenue un musée à l'été 2003, la maison accueille un nombre grandissant de visiteurs de tous les coins du monde, en particulier du Québec. En plus des visites guidées, la maison offre d'autres ressources : une boutique, des documents pour consultation sur place, une grande salle d'accueil au sous-sol pour les groupes, un bulletin mensuel aux abonnés, des causeries une fois par mois, un club de lecture qui porte le nom de Club de la lucarne, et d'autres. De plus, le musée organise des événements annuels tels que le banquet en octobre, le brunch en mars, et d'autres projets ponctuels.

Afin de profiter pleinement d'une visite guidée de la maison, une étude de la vie et de l'œuvre de Gabrielle Roy s'impose, quel que soit le niveau scolaire. Le musée offre déjà un programme scolaire pour le niveau élémentaire. Pour les élèves du secondaire en particulier, la visite de la maison pourrait se faire dans le contexte d'un circuit piétonnier tel que proposé précédemment. Un jour sans doute, une visite virtuelle du musée sera possible...

D'autres ressources viennent s'ajouter à celles présentées dans d'autres parties du présent document. Elles seraient très utiles pour préparer les jeunes à la visite du musée.

1. La vidéocassette intitulée *Maison Gabrielle-Roy*, réalisée par la Société Radio-Canada (1995, 10 min.) est disponible à la DREF.

Résumé du contenu : visite et bref historique de la maison, interview avec un des anciens propriétaires, Marcien Émond, interview avec l'architecte Étienne Gaboury, premier président de la Corporation de la Maison Gabrielle-Roy.

Durant le visionnement, on pourrait demander aux élèves de prendre des notes sur les points suivants :

- Quelle a été la contribution de Marcien Émond dans la conservation du patrimoine qu'est la maison de la famille Roy?
- Relever les points saillants de la brève biographie de l'auteure et noter les images présentées.
- Relever les différences entre la Maison Margaret-Laurence à Neepawa et la Maison Gabrielle-Roy à Saint-Boniface.
- Quelles transformations ont été effectuées au cours des années par les différents propriétaires de la maison?
- Quelles ont été les principales étapes qui ont mené à l'achat de la maison par la Corporation de la Maison Gabrielle-Roy?

2. Pour en savoir plus long sur cette dernière question, on pourra consulter le livre d'Annette Saint-Pierre *Au pays de Gabrielle Roy* (Éditions des Plaines, 2005). Sans exagération, on peut affirmer qu'Annette Saint-Pierre a été « l'âme et le bras » de cette vaste entreprise et que sa persistance à tous points de vue a conduit à terme ce grand projet de notre patrimoine.

Ainsi, les deux derniers chapitres du livre (p. 193 à 218) relatent les démarches qui ont donné lieu à l'achat, puis à la restauration de la maison natale de Gabrielle Roy. Ces pages couvrent la période de 1983, l'année de la mort de l'auteure, jusqu'à l'ouverture officielle du musée, le 19 juin 2003. On sera en mesure d'apprécier tout le travail qu'une telle entreprise exigeait des bénévoles dévoués et convaincus à la cause, et ce, malgré de nombreux contretemps.

On retiendra trois autres jalons marquants dans la lente reconnaissance de la place de Gabrielle Roy dans le patrimoine francophone au Manitoba :

- Le dévoilement d'une plaque en son honneur le 27 mai 1989, placée devant la maison rue Deschambault, grâce au travail de la Société historique du Manitoba auprès du Conseil manitobain du patrimoine et du ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs.
- L'intronisation de Gabrielle Roy au Temple de la renommée du Centre culturel franco-manitobain, le 26 mai 2001.
- La désignation de bâtiment historique à la Maison Gabrielle-Roy, par le gouvernement manitobain, le 23 novembre 2001.

3. Un encart spécial de quatre pages a été publié dans *La Liberté* du 8 novembre 2005 pour marquer le 100^e anniversaire de la construction de la Maison Gabrielle-Roy. On y parle du travail des bénévoles depuis l'acquisition de la maison en 1997, des objectifs et des programmes du musée et du livre d'Annette Saint-Pierre *Au pays de Gabrielle Roy*. Il y a également plusieurs photographies d'hier et d'aujourd'hui, dont six qui montrent la maison à différentes étapes de son existence, de 1906 à 2005.

4. La plaquette *La Maison Gabrielle-Roy... où la fiction rencontre la réalité*, publiée en 2005 par la Corporation Maison Gabrielle-Roy, présente le musée, la famille Roy, un historique de la maison; le document comprend des citations de l'œuvre de Gabrielle Roy et de nombreuses photos.

5. Il ne faut pas oublier le magnifique livre posthume *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde* (Éditions du Blé, 2002), illustré par Réal Bérard, qui montre la place primordiale qu'ont occupée la maison, la rue, la ville et la province natales de Gabrielle Roy dans sa vie et son œuvre.



7

Annexe :
**PRIX ACCORDÉS
À GABRIELLE ROY DE SON VIVANT**



**Source : *Ma petite rue qui
m'a menée autour du monde***

(Les Éditions du Blé, Saint-Boniface, 2002, p. 64 à 67)

1. BONHEUR D'OCCASION (1945)

1947 : Livre du mois, Literary Guild of America
pour la traduction *The Tin Flute*

1947 : Gabrielle Roy reçue par la Société royale du Canada

1947 : Prix Fémina pour l'édition française
de *Bonheur d'occasion*

2. 1956 : PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA
pour *Rue Deschambault* (1955)

**3. 1956 : PRIX DUVERNAY DE LA SOCIÉTÉ
SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL**
pour l'ensemble de son œuvre

4. 1967 : COMPAGNON DE L'ORDRE DU CANADA

5. 1968 : MÉDAILLE DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA
pour l'ensemble de son œuvre

6. 1971 : PRIX DAVID DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
pour l'ensemble de son œuvre

7. 1977 : PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA
pour *Ces enfants de ma vie*

8. 1978 : PRIX MOLSON DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA

**9. 1979 : PRIX DE LITTÉRATURE JEUNESSE
DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA**
pour son second livre pour enfants, *Courte-Queue*



Quand je revois le Manitoba, par la pensée, après toutes ces années, ce que je retrouve le mieux, c'est une générosité de sentiments comme tout naturellement alliée à l'abondance des moissons, à la richesse humaine de cette province et à l'espace. Les ciels immenses au Manitoba. Peu à peu ils nous ont façonnés un peu différemment de ce que nous aurions pu être ailleurs. Ce ciel immense nous a invités à connaître tout ce qui nous entoure : il nous invite à aller voir, toujours, ce qui est au bout de l'horizon. C'est peut-être pourquoi tant de nous ont quitté le Manitoba... mais aussi pourquoi cette province nous a si profondément marqués. S'il est quelque chose du temps perdu que je voudrais retrouver, c'est bien l'immensité du ciel et aussi, peut-être, à l'heure où le soleil descend, certaine petite route droite du Manitoba, qui partage des champs de blé comme sans limite... Mais ce que je voudrais le plus retrouver de ce temps, c'est avant tout un sentiment d'exaltation, ce mouvement de l'âme par lequel, un instant, elle semble s'accorder à l'infini.

(GABRIELLE ROY, LE PAYS DE BONHEUR D'OCCASION)

Le bonheur de ma vie vient peut-être pour une bonne part d'être née rue Deschambault. C'était une rue si brève que l'on pouvait l'arpenter en quelques minutes seulement. Elle contenait pourtant une variété propre à satisfaire les besoins changeants du cœur.

[...]

De cette petite rue, encore toute baignée de candeur, jusqu'où je suis aujourd'hui parvenue, il y a si loin, que j'ai peine à me croire arrivée! C'est une bien trop grande distance pour que j'aie pu la parcourir seule. Il faut que m'aient accompagnée, venus de mon pays et d'ailleurs, bien des êtres issus du même songe, me soutenant de leur foi, pour que j'aie pu, sans défaillir, faire la longue... longue route... qui m'a menée — est-ce donc possible? — presque autour du monde. Le plus merveilleux, toutefois, c'est que le tour du monde accompli, ma petite rue s'est révélée à moi telle que je n'aurais pas su la voir auparavant. Miracle du va-et-vient! Le quotidien, aimé et compris, nous révèle le monde, et le monde nous révèle ce qui est tout proche.

(GABRIELLE ROY, MA PETITE RUE QUI M'A MENÉE AUTOUR DU MONDE)